

L'Echo du Bas St-Laurent

Organe de la région du Bas St-Laurent.

DIRECTEUR : Jean-Baptiste Côté.

Publié par L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

EN ZIG-ZAG

En Louisiane et... ailleurs

...Et ailleurs!.. Ailleurs, c'est un coin du Texas. Ailleurs, c'est l'Alabama du très pieux ex-sénateur Heflin. Ailleurs, c'est la vague du Mexique d'une très banale Floride. Ailleurs, c'est, sans choix bien déterminé, une chambre d'hôtel et un dîner au restaurant dans ce Midi où je m'acharne "à la poursuite du soleil"...

SAN ANTONIO (Texas)

Quelle fée bienfaisante m'a transporté dans cette ville de rêve, que je regretterais de n'avoir pas connu, et où je songerai désormais à revenir?..

Finis, la platitude monotone et mortelle des rives du Mississippi et du Golfe du Mexique! Finis, les marécages!.. La campagne que nous avons traversée, depuis une dizaine d'heures de rail, s'est ondulée peu à peu; elle offre maintenant de la perspective, des paysages, la variété de terrains maigres hérissés de cactus à côté de champs prodigieusement fertiles.

C'est le pays du Vice-Président, Jack (Cactus) Garner. Et je me demande comment une terre si magnifique a pu donner à la République l'être biscornu et primitif qui préside aujourd'hui le Sénat de Washington... Nouveau mystère de la Politique politicienne et des affections éclairées de la Démocratie.

Mais laissons en paix dans son fromage le prodige qui pourrait être demain le président des Etats-Unis, advenant un coup de pistolet efficace à travers l'anatomie de Roosevelt... Les centaines de pylones dressés à l'horizon et servant à tirer de la terre le pétrole du pays nous intéressent davantage, à tout prendre, malgré leur manque absolu de poésie. Pylones ou derricks standard et cabochon, bâtis pour un mois, pour un an peut-être, où se manifestent la hâte et l'incurie du moment; derricks noirs par les intempéries, suintant le liquide visqueux qu'à grands coups de pompe ils lancent dans les conduites de fonte jusqu'aux raffineries lointaines. Le Texas est avec le Mexique, la Californie, l'Oklahoma et l'Europe Sud-Orientale, le grand réservoir de pétrole de notre planète... Du moins, jusqu'à... nouvel ordre, et jusqu'à ce qu'on ait découvert réellement à Gaspé, par exemple, à Sayabec (où l'on trouve des mines d'or, alors que l'or n'a plus de cours), dans le Témiscouata... Ca se voit; ça se sent. N'y a-t-il pas jusqu'à la presse locale qui suinte le pétrole à chacune des lignes de son information, de sa rédaction et de ses pages financières! Que d'huile, Seigneur! Que d'huile!..

Par contre, ou, plus exactement, par agréable contraste, des lauriers-roses en pleine floraison dans les jardins, des rosiers grimpants aux mille teintes, des bougainvilliers, des seringatés et des élémifites, des bosquets d'oliviers et de pins du Midi, et surtout, oh! qui pourrait ne pas le remarquer, un air doux comme une caresse maternelle, un ciel d'azur tendre, très élevé, presque infini, que domine un soleil aux feux débridés, si je puis dire, et usant de leur liberté... Des maisons et des temples de style espagnol, des péons mexicains, au lieu des nègres du Sud, pour les travaux des champs et les autres rudes besognes... Décidément, c'est plus que le Midi américain, c'est... le Mexique.

XXX

C'est avec cette préparation préliminaire que l'on entre à San Antonio. Et l'on sait déjà grosso modo par quoi se distingue cette ville de trois cent mille âmes des douzaines d'autres villes américaines d'égale population. Après un siècle et quart, l'Américanisme n'a pu extirper totalement de la Nouvelle-Orléans ses souvenirs et son esprit français; son succès semble avoir été moindre encore contre le caractère espagnol de San Antonio, en raison du très proche voisinage du Mexique et d'une immigration très considérable, jusqu'à ces dernières années, de Mexicains. Depuis plus d'un siècle, l'esprit français ne vit que du passé dans la cité de Bienville; la langue française elle-même y est morte, exception faite de certains salons de haut snobisme ou d'ultime fidélité, et des quelques créoles illettrés arrivés récemment des bayous; mais la langue et l'esprit espagnol sont encore vivants et actuels dans la cité de Saint Antoine.

Je me garde bien de rappeler ici une histoire que je ne connais que très imparfaitement; mais chacun a du moins ce souvenir élémentaire que le Texas fut autrefois colonie de l'Espagne comme le Mexique, la Californie et la Floride, après avoir été découvert par des hommes de notre sang. Et ce souvenir de la domination espagnole éclate dans la cité par les noms des rues, des squares, des édifices les plus importants, en même temps qu'il y jette un cachet d'exotisme, voire de poésie des plus charmants. Ne semble-t-il pas en effet qu'une rue San Pedro, San Fernando, San Jacinto ou Las Flores, embaume davantage la vie qu'une Avenue du Commerce ou qu'une Main Street? qu'un hôpital qui se revêt du nom de Santa Rosa Infirmary apporte plus de lumière dans l'âme d'un malade qu'un vague Memorial Hospital? J'embrancherais l'Union Américaine sur les deux joues rien que pour avoir su comprendre ce problème d'enfantine psychologie, me réservant toutefois de lui dire ailleurs son fait pour ses nombreuses prévarications en des domaines également élémentaires. Et du coup je ne dissimule en aucune manière ce que je pense de la bande d'idiotisme qui d'un bout à l'autre du Canada, de notre province en particulier — et le crime est d'autant plus révoltant! — consciemment ou non, par ignorance ou par mercantilisme, par haine ou snobisme dégoûtant, effacent de notre pays les souvenirs français, cachent sous un masque anglo-saxon notre figure française, que nous devrions placer dans notre estime au rang des trésors spirituels les plus précieux... Pauvre type d'humanité que celui qui croit faire ainsi la cour aux Américains anglophones venant chez nous pêcher le saumon et boire du scotch!..

F. La FERRIERE.

27 mars 1933.

Sur ce qu'un jeune homme doit savoir, Le "Progres du Golfe" et "Harper's Magazine"...

"Il est assez de gens à deux pieds comme lui, "Qui se parent souvent des dépouilles d'autrui, "Et que l'on nomme plagiaires." — (La Fontaine).

Notre bienveillant confrère, le "Progres du Golfe", a entrepris d'éduquer la jeunesse. Sous la rubrique "Qu'est-ce qu'un jeune homme doit savoir?" il trace un "programme ambitieux mais pas exagéré (sic) où il y a de quoi occuper tous les moments de la vie d'un jeune homme." Cet article est signé, de sorte que l'auteur en réclame, à l'égard des lecteurs du "Progres", la paternité pleine, entière et exclusive.

Malheureusement pour le pseudo-auteur, il s'agit d'un plagiat.

"Qu'est-ce qu'un jeune homme doit savoir?" est une traduction résumée, avec un peu, (très peu), de broderies, d'un article intitulé "What the Young Man should know", publié dans le "Harper's Magazine" de mars, 1933, sous la signature de Robert Littell.

Nous plaçons, ci-dessous, en regard de l'article publié dans le "Progres" du 26 mai, 1933, des extraits de celui publié dans "Harper's Magazine" de mars 1933, soit trois mois avant. Nos lecteurs pourront ainsi juger par eux-mêmes de la probité littéraire du signataire de l'article incriminé, qui est un collaborateur régulier du journal de la rue de la Gare.

QU'EST-CE QU'UN JEUNE HOMME DOIT SAVOIR?

Sans préambule, je réponds à cette question. Un jeune homme doit savoir sa langue maternelle, la parler et l'écrire correctement. Tous les jours de sa vie, il aura à s'en servir, à la parler et à l'écrire, et s'il ne la connaît pas parfaitement, quel inconvénient! quel embarras! quelle honte! Sa langue maternelle est un instrument si utile, la source de tant de joies, que l'ignorer c'est compromettre cette utilité et gêner toutes ces joies.

Il doit aussi connaître une langue étrangère, et pour nous Canadiens cette langue sera l'anglais. Bien connaître l'anglais, n'est pas de le (sic) parler d'une façon approximative, hésitante, mais correctement, couramment, voire élégamment. Un homme qui possède le français et l'anglais a accès à deux cultures et tous les pays lui sont ouverts, car partout dans le monde civilisé on parle l'une ou l'autre de ces deux langues.

Un jeune homme devrait s'entraîner à parler en public, à exécuter (sic) avec clarté, logique et aisance devant un auditoire.

Il devra aussi avoir (sic) la dactylographie. Ce moyen d'écrire se généralise de plus en plus. On a (sic) pas le temps de déchiffrer une écriture difficile et les manuscrits tapés à la machine sont dans bien des cas les seuls acceptables.

Il devra savoir UN instrument de musique pour occuper ses heures de récréation et développer son sens artistique.

Tout jeune homme devrait savoir nager, parce que c'est utile et aussi parce que c'est un sport éminemment hygiénique.

Aussi, pouvoir jouer UN jeu en plein air, tennis, football, hockey, etc.

Il devrait savoir conduire une automobile. De tous les moyens de locomotion, c'est le PLUS FACILE ET LE PLUS DANGEREUX. Il devrait connaître assez de mécanisme pour parer aux petits accidents de la route et changer un pneu en cas de besoin.

Tous les jeunes gens devraient savoir l'art de camper, de faire un feu, de se soigner dans leurs petites maladies, de soigner les autres en CAS D'URGENCE, savoir faire un peu de CUISINE...

Sans être un pugiliste ou un boxeur, ils devraient pouvoir se défendre dans une bagarre pour ne pas attraper tous les coups.

Les jeunes gens devraient savoir conduire un cheval, l'atteler et le dételé, connaître ses possibilités et ses limites pour ne pas s'exposer à le taxer au-delà de ses capacités.

Voilà un programme ambitieux, mais pas exagéré. Il y a de quoi occuper tous les moments de la vie d'un jeune homme. Et cette heureuse activité ne pourra que lui être bienfaisante.

WHAT THE YOUNG MAN SHOULD KNOW

I hope, for instance, that he may eventually learn how to: Swim Speak in public Ride a horse Cook Drive a car Dance And speak at least one foreign language well. Typewrite

Our young man should be able to handle his own language as if it were a familiar object.

He should be able to express himself clearly before a crowd of strangers, without shyness, muddle, or a pathetic resort to "so much has been said and well said." Children somehow get over the terror of saying "how do you do" to strangers, but the American adult who can get to his feet, propose a toast, introduce a stranger, voice a civic protest, heckle a windbag politician, and give utterance to an unembarrassed thought is a museum piece.

One of the best tools he can use is the typewriter. I do not mean poking at the machine with two fingers, but full-fledged touch-system capable of turning out 3000 words an hour. This talent will be enormously useful to him.

Higher than almost any accomplishment do I place music. There is no reason why any boy who is not tone-deaf should not learn to play ONE musical instrument.

It seems obvious that our young man should know how to swim. More specifically, he should know how to swim at least a mile, dive creditably, and not feel panicky under water.

He should play ONE outdoor game well, and have a workable smattering of several more.

He should be able to drive an automobile well. By well, I mean far better than most people do now. Or, all, our conveniences the automobile is THE MOST DOCTILE AND THE MOST DANGEROUS... Our young man should drive safely or not at all. And he should know enough about the car not to be entirely helpless when the engine sputters and dies.

He should learn to take care of himself in other ways. He ought to know the rudiments of camping, how to build a fire, how to chop wood... how to doctor himself for ordinary ailments. He should also be able to take care of other people IN EMERGENCIES... And he should be able to feed himself, to COOK.

A man should have some idea of self-defense, and should certainly be able to take care of himself in a scrap. He need not learn jujitsu-old, fashioned boxing will be enough.

Voire au début: "Ride a horse."

LE SALON

La poussière s'étend sur tout le mobilier, Les miroirs de Venise ont défléuri leur charme; Il y rôde comme un très vieux parfum de Parme, La funèbre douceur d'un sachet familial.

Plus jamais ne résonne à travers le silence, Le chant du piano dans des rythmes berceurs, Mendelssohn et Mozart, mariant leurs douceurs, Ne s'entendant qu'en rêve aux soirs de sommeil.

Mais le poète, errant sous son massif ennui, Ouvrant chaque fenêtre aux clartés de la nuit, Et se crispant les mains, hagard et solitaire, Imagine soudain, hanté par des remords, Un grand bal solennel, tournant dans le mystère, Où ses yeux ont cru voir danser les parents morts.

Emile NELLIGAN.

La situation économique

La statistique officielle du travail marqua, au 1er avril, un léger déclin par rapport au mois précédent. Toutefois, ce déclin était plus faible que celui que l'on constatait à la même date l'année dernière, et tout indique que, depuis un mois et demi, l'embauchage s'est amélioré d'une façon appréciable. Au mois d'avril seulement, la valeur des nouvelles entreprises de construction est presque l'équivalent des chiffres des trois mois précédents. Les perspectives, dans ce domaine, sont maintenant beaucoup plus encourageantes qu'on n'aurait osé l'espérer dans les circonstances. Plusieurs branches de l'industrie manufacturière, notamment le bois de construction, la préparation des viandes, la métallurgie, l'automobile, la chaussure et le textile, manifestent un peu plus d'activité. Les transports et le commerce de gros ont, dans l'ensemble, augmenté leur personnel.

Bulletin mensuel de la Banque Canadienne Nationale.

Commission de l'industrie laitière

L'honorable Adéclard Godbout a rendu public, la nouvelle de la nomination d'une Commission de l'Industrie Laitière.

M. Henri C. Bois, B.A., B.S. A., chef de la section du Service de l'Economie Rurale, est choisi comme président. Les autres commissaires sont: MM. David Black, cultivateur, président de l'Association des Producteurs de la région de Montréal; Georges Cayer, inspecteur-général des beurrieres et fromageries de la province; Jules-Henri Côté, gérant de la Laiterie Laval; J.-F. Desmarais gérant de la Coopérative Fédérée de Québec; T. J. Lafrenière, ingénieur sanitaire du Bureau Provincial d'Hygiène; Albert Rioux, président général de l'Union Catholique des Cultivateurs; Marc Hudon, du Ministère de l'Agriculture, est nommé secrétaire de la Commission.

Outre la nomination de cette commission, le Ministre vient de faire le choix de M. Georges Cayer comme surintendant général de l'Industrie Laitière dans la Province de Québec.

La formation de la Commission de l'Industrie Laitière dont on entend parler depuis

longtemps suscite partout les commentaires les plus favorables.

Le lecteur a pu constater que pas une idée n'a été ajoutée par le collaborateur du "Progres du Golfe" à la liste indiquée au début de l'article: "to swim, to cook etc." et dont nous avons reproduit une partie des développements. Si on n'a rien ajouté, on a cependant retranché la danse. Evidemment, le "Progres" ne peut encourager la danse; cela pourrait être mal vu.

Mais si l'auteur, pardon, le pseudo-auteur de "Qu'est-ce qu'un jeune homme doit savoir?" avait moins servilement suivi son modèle américain, il aurait pu ajouter autre chose, ainsi par exemple, la connaissance de l'économie et des autres vertus naturelles, et peut-être aussi celle du catéchisme, qui, chez nous, au Canada français, est encore considérée par les éducateurs comme plus importante que savoir conduire une automobile. Mais, que voulez-vous, on ne peut songer à tout, et M. Littell n'en parlait pas.

C'est là un des inconvénients du plagiat, qui, comme chacun sait, consiste à s'emparer du travail intellectuel d'autrui, à le modifier, allonger ou résumer un peu et ensuite à le faire passer pour sien, tout en se gardant bien de divulguer la source de l'inspiration.

Pour la conversion d'Israel

Cette neuvième prend chaque année un plus grand développement dans le monde entier, et le Canada entre de plus en plus dans ce mouvement d'intervention et de réparation, dont le but est de ramener à son véritable Pasteur le peuple autruche chéri de Dieu.

En 1932, suivant l'exemple de Notre Saint-Père, le Pape, vingt membres de l'Episcopat canadien, à la tête desquels nous avons l'honneur de compter S. E. Monseigneur Cassulo, Délégué Apostolique du Si-Siège et S. E. Monseigneur R. Villeneuve, Cardinal Archevêque de Québec, ont offert le Saint-Sacrifice pendant la neuvième précédant la fête du Sacré-Coeur. Plus de cent prêtres, tant du clergé séculier que régulier, ont aussi célébré la Messe pour la conversion d'Israel. Nous voulons espérer que le nombre des adhésions sera de beaucoup plus considérable en 1933. La conversion des Juifs préoccupe en ce moment l'Eglise d'une façon particulière.

"Sauvez le Juif et vous sauverez le monde", a dit un converti célèbre, conscient de l'influence qu'exercent ceux de sa race.

La Semaine Religieuse.

Depart de prisonniers

Le sergent Philias Cloutier, de la Police Provinciale, accompagné des constables Healey, Labbé, Poitras, Beaulieu, Robitaille, Mc Carly, est arrivé à Rimouski mardi matin pour chercher vingt-cinq prisonniers détenus à la prison, et les amener à la prison de Québec.

Il est reparti avec ses prisonniers sur le train local du midi.

Il reste encore vingt-cinq détenus à la prison de Rimouski.

Journée catholique féminine à Rimouski le 4 juin.

Bienvenue à toutes les Dames et les Demoiselles de la ville et des autres paroisses. LE COMITE PAROISSIAL (Section féminine). LA PRESIDENTE.

longtemps suscite partout les commentaires les plus favorables.

Bloc-Notes

Il faut avoir une robuste constitution pour lire et ne pas se sentir mal, les tirades dilhambiques qu'un confrère pâme débitait l'autre jour pour signaler le passage à Rimouski de deux belles des Vieux Pays. Cela demande un effort qu'en effet bien peu de lecteurs sont capables de fournir, car cette prose se déroule avec un débit apparemment ultime, pour nous servir d'une expression chère au dit confrère et fait penser à un boudin de saucisse émanant d'une machine à charcuterie.

Selon toute apparence, l'intention de l'auteur de ce poème qui, dans son enthousiasme déhiant a été ébloui par les beautés transatlantiques, était de faire du Bossuet. Ne pouvant atteindre cette hauteur, il est resté avec de la modeste saucisse.

Nous restons songeurs en pensant qu'il n'y a pas encore très longtemps, nous recevions des leçons de tact de ce vétéran du journalisme.

La note qui caractérise notre époque est le manque de mesure. On s'emballé pour des choses insignifiantes et on est incapable de saisir la portée de faits importants. Il y a là un indice certain de décadence et qui peut expliquer dans une certaine mesure les extravagances qui ont amené la crise.

A l'occasion de l'Exposition Internationale de Chicago, l'un des journaux les plus jaunes de cette ville, ce qui n'est pas peu dire, a organisé un concours dit de beauté, et a fait venir à grands frais d'Europe deux jeunes personnes choisies parmi les plus belles. Leur arrivée en Canada à bord du luxueux paquebot, l'Empress of Britain a mis tous les grands services de publicité en émoi et a bouleversé les règlements de l'immigration et de la douane, afin qu'elles puissent descendre du bateau sans passer par les formalités ordinaires, auxquelles sont astreints les simples mortels.

Deux aéroplanes rapides les ont emmenées à la Pointe-au-Père et les ont emmenées vers la grande métropole américaine.

On n'aurait pas pu faire davantage pour un grand dignitaire ecclésiastique ou gouvernemental. Et cependant elles ne sont que de simples dactylos dont tout le mérite peut se résumer dans la possession d'un joli visage.

Il est bon de souligner cependant que leur passage dans notre province, à l'exception de quelques mèches, n'a pas troublé la sérénité de nos gens, ce qui prouve qu'il reste encore une bonne réserve de sens commun ici.

La beauté du visage chez une jeune femme, et une vieille aussi, est toujours agréable, cela ne se discute pas, mais le vieux dicton: "Ce n'est pas la beauté qui apporte à dîner" s'applique toujours.

Les valeurs intellectuelles et morales ont autrement plus d'importance, car ce sont celles qui restent.

Si l'on en juge par la seule déclaration qui a faite Mlle Tappaz — prononcer l'as pas — pour dire ses impressions en débarquant, ça ne valait pas la peine vraiment de se déranger.

Les Italiens qui, comme on sait, ont le sens artistique très affiné ont saisi toute l'inconvenance de ces concours et les ont tout simplement interdits, dans leur pays.

A l'école de chimie

Les cours à l'Ecole de Chimie de l'Université Laval se sont terminés cette semaine.

Parmi les finissants qui ont passé leurs examens avec grand succès nous relevons le nom de M. l'abbé A. De Champlain du Séminaire de Rimouski, licencié ès-science avec grande distinction.

Nous félicitons cordialement M. l'abbé De Champlain.

L'ami. — La vie? Quelle affreuse blague!

Le fumeur. — Surtout quand il n'y a pas de tabac dedans.

AUGUSTIN.

Les tribulations de Jean de Marcille

Je dois me marier. Je veux me marier. Je vais me marier! Jusqu'à ce jour, Jean de Marcille avait bien gouverné sa vie. Sa carrière d'avocat s'annonçait brillante et fructueuse. Il ne lui manquait que d'avoir un intérieur. Il le voulait aimable et solide, à son image qui était robuste et avenant. Il se mit à suivre les bals qu'il avait peu fréquentés. Comme il n'y allait point pour son plaisir du moment, mais en vue de fonder un foyer, il fut d'abord un peu éfaré par les gestes et la musique. Comme il ne se fit inviter que dans les salons de tout repos, il était persuadé que ces jeunes filles languissantes entre les bras hardis de ces adolescents étaient d'honnêtes personnes. Elles portaient les robes qui se portent et dansaient ce qui se danse. Il fut étre de son temps et Jean Marcille, malgré ses petits favoris noirs et frisés qui dataient un peu, voire au Palais, n'était pas foncièrement rétrograde. Tout de même, il entra plusieurs fois perplexe et quasi-décidé à "épouser sa robe", comme il disait, à se contenter de son vestiaire d'avocat. Une nuit, il fit son choix. Ce ne fut pas le coup de foudre, sentiment démodé, mais, à dire vrai, une résolution que sa volonté ne sut pas maîtriser. Elle s'appela Pauline Delindey, fille de la Cour des Comptes, ce qui était une assez sérieuse garantie. Elle était grande, et cela plaisait au svelte Jean. Elle était blonde, son rêve, lorsqu'il se permettait de rêver. Mais elle était trop belle; sans qu'elle le cherchât, et Jean n'était point sûr qu'elle ne le voulût point, elle attirait les regards, les retenait. Mais elle dansait trop bien; mal initié, Jean était un schémiste d'inspiration intermittente. Mais, sans aucun doute, elle serait une maîtresse de maison un peu distraite. Et tous ces "mais" tanguaient autour de Jean le résolu. Il se fit présenter à Mme Delindey. Il plut. Il fut convié à un thé intime. Alors ses tribulations commencèrent. Pauline avait une sœur. Point laide, sans être jolie, un peu moins élançée, Denise portait d'énormes lunettes d'écaïlle. Mais elle était volontiers grave et poursuivait des études en Sorbonne; mais elle avait horreur de la danse; mais, sans aucun doute, elle serait une maîtresse de maison attentive. Et ce fut une nouvelle ronde de "mais" autour du moins résolu Jean. Le sévère jeune homme ne déplut pas à l'austère Denise. Les attentions qu'il eut pour elle déçurent Pauline et firent verdoyer de jalousie sa tendresse naissante. Le lendemain de cette mémorable rencontre, Jean se prit à raisonner ainsi. "Les Delindey, tout modernes qu'ils prétendaient être, restaient traditionalistes. Ils ne marieraient jamais Pauline avant Denise, leur fille aînée. Il me faudra attendre! A toutes sortes de points de vue, il serait plus expédient que j'épousasse Denise. Elle aime les livres, c'est-à-dire la vie chez soi, le bien-être intelligent..." Il plaidait contre sa subtile inclination pour la trop gracieuse, la trop en dehors cadette. Huit jours plus tard, alors que, par un sursaut de volonté prudente, il s'était presque persuadé de demander la main de Denise, il apprit que, malgré ses lunettes d'écaïlle, sa voix profonde, ses allures de demoiselle mûre, Denise était, de dix-huit mois, la cadette de Pauline. Jean avait bâti sur le sable des hypothèses et son château "raisonnable" croulait... Si les Delindey étaient attachés à la tradition familiale du droit d'aînesse, il lui faudrait, pour épouser Denise, attendre l'envol nuptial de Pauline. Et, cependant, si le bonheur était là! Jean, un soir, chez lui, assis sans lumière, vit apparaître, sur le mur, le film de sa vie de demain; le voici qui rentre du Palais, à l'heure du dîner; il ouvre sans bruit, hume les odeurs d'un légume aimé, mêlées au parfum d'un savoureux entremets; madame est là, dans la cuisine, dirigeant son cordon bleu et mettant la main à la pâte. Ciel! changement de décor: le coin du feu; le petit verre au poing, Jean écoute sa femme lui dire du Samain: "Ma fille, laisse là ton aiguille et la laine: Le maître va rentrer... Sa femme, c'est Denise; elle a abandonné ses lunettes, mais c'est bien elle, un peu plus liée, un peu plus souriante. Le mariage fait de ces miracles. Jean à l'écran optimiste. Il y a le cinéma et ses mirages, et puis il y a la vie et ses réalités. Jean dina chez les Delindey, Pauline était à sa droite, toujours élégante et délicate; Denise, à sa gauche, portait encore ses lunettes. Trompé par sa "vision" de la veille, Jean lança vers sa gauche un regard, pensant prendre, à ce piège, la proie convoitée: —Ces aubergines aux anchois sont composées de main de maître, et je crois m'y connaître... —Vous êtes gourmet? —Je m'y applique... N'est-ce pas une forme de la reconnaissance... La cuisine, d'ailleurs... —Oh! si vous voulez parler cuisine, tournez-vous vers ma sœur. Moi, les casseroles me font horreur... Jean montra à Pauline un visage confus qui fit rire la jeune fille de toutes ses dents: —Vraiment, mademoiselle, vous aimez la cuisine? —Je l'adore. J'ai aidé Joséphine à préparer ces aubergines, mais mon chef-d'œuvre viendra plus tard, aux environs du dessert. Tâchez de deviner... C'est moi aussi qui ai la direction du couvert: Sur la table de chêne, Avec la nappe neuve aux plis étincelants Mets la faïence claire et les verres brillants. Jean n'en croyait pas ses oreilles: cette amitié de Pauline pour la cuisine, ces soins de ménage, ces vers de Samain, n'était-ce pas son rêve qui continuait et se réalisait? —Mais alors, Mademoiselle, vous trompez tout le monde?... —Pourquoi? J'aime la danse et les robes parfaites; mais j'aime aussi les poètes que Denise exerce et rien ne me fait oublier ni négliger mon petit coin de prose, devant le fourneau qui crépite. Excusez ma sœur; c'est une femme savante pour qui ne comptent que les volumes qu'elle entasse dans toutes ses armoires, sur ses tables, sur ses chaises; sa chambre figure assez bien l'antre d'un bouquiniste. Pour moi, je ne suis qu'une jeune fille rangée... Jean se souvint, à propos, que sa femme sur l'écran, ne portait pas de lunettes; il put donc sans mentir absolument raconter, à mi-voix, à Pauline, avec le tremblement de l'amour et du remords, son apparition de la veille. Jacques des GACHONS.

Baie-des-Sables

BELLE INITIATIVE DU CERCLE DE L'A.C.J.C. DE BAIE-DES-SABLES POUR PETER DOLLARD Acte de foi des plus impressionnant — Souvenir officiel d'une exposition des travaux manuels scolaires — Plantation des arbres — Fête champêtre — Chants et déclamations patriotiques. — Prix. Le fête des héros du Long Sault et 1000 donna lieu à une magnifique démonstration dans la paroisse de Baie-des-Sables le 24 mai. Les membres du Cercle l'Association de Notre-Dame de l'A.C.J.C. ont fêté Dollard et ont voulu que cette manifestation laisse de profonde impression surtout dans le cœur des enfants des écoles. A 7 h 1-2 heures le matin du 24 mai, l'église paroissiale était remplie par les paroissiens et les membres de l'A.C.J.C. mais au centre on remarquait surtout tous les enfants des écoles paroissiales sous la conduite de leurs institutrices. Tous firent la sainte communion comme autrefois Dollard avant de partir pour remplir son œuvre au Long Sault. La messe fut célébrée par M. le vicaire A. C. Morin, aumônier du Cercle de l'A.C.J.C. et du Cercle Saint-Georges des Institutrices. Le chant fut exécuté par la chorale du Couvent sous la direction des Révérendes SS. du Saint-Rosaire. A neuf heures la foule entourait les enfants stationnés dans la cour du Couvent. Les officiels dès leur arrivée se dirigent dans les salles de l'exposition et de là viennent s'asseoir sur la galerie du Couvent. On remarquait M. Georges Ratté, président du Cercle paroissial de l'A.C.J.C. qui présidait la fête, M. le curé G. D. Jean, M. Paul Hubert, inspecteur régional, M. A. C. Morin, aumônier du Cercle de l'A.C.J.C., M. Jean-Charles Magnan, chef de la section des Jeunes agriculteurs de Québec, M. Lucien Gagnon, inspecteur des écoles, Mme Paul Hubert ainsi que sa petite fille, de Rimouski, M. I. Michaud, maire, M. P. Levesque, président des écoles, M. J. Roy et M. O. Turcotte, commissaires des écoles. Les enfants chantèrent quelques hymnes à l'honneur de Dollard puis le Président, M. G. Ratté prit la parole. M. Georges Ratté. M. Georges Ratté souhaita la plus cordiale bienvenue à tous ses hôtes d'honneur, à la population et aux enfants des écoles. M. le Président de l'A.C.J.C. expliqua ensuite pourquoi son Cercle avait voulu organiser ainsi cette fête en faisant une exposition des travaux manuels scolaires et cette plantation des arbres. "Tout canadiens-français, dit-il, tout petits et tout jeunes que vous soyez, vous êtes capables de rendre de nombreux services à vos familles et à votre patrie en accomplissant fidèlement les multiples obligations quotidiennes. Ainsi lorsque vous êtes jeunes vous apprenez à faire de petits chefs d'œuvre qui vous aideront à en faire des grands lorsque vous serez avancés en âge. Si vous continuez ainsi vous aurez trouvé la clef du succès..." Expliquant ensuite la raison de la plantation des arbres il fait voir comment Dollard le jeune enfant ou le jeune homme doit préparer sa vie dans l'ombre, afin qu'un jour à l'étonnement de tous on découvre une richesse de goût, de talent, qui servira à l'Eglise et à la patrie. En agissant ainsi on formera des hommes qui seront des Dollard, des hommes qui seront capables de défendre la patrie contre les ennemis de toutes sortes qui veulent faire disparaître sur nos lèvres le beau parler français, de nos cœurs l'amour de Dieu et l'attachement et la vénération de la patrie et de ses défenseurs. M. Ratté après un magnifique chant en l'honneur de Dollard, présenta alternativement et remercia les orateurs. Le Cercle local a à se louer d'avoir un président qui sait si dignement faire les choses dans de telles circonstances. Voici les orateurs qui adressèrent la parole. M. D. G. Jean, curé. M. D. G. Jean, ptre curé, présenté par le président, prend la parole. Comme toujours l'éloquence de M. Jean fait pénétrer jusqu'au fond des cœurs les nobles pensées qu'il communique à ses auditeurs. Il fait voir comment Dollard fut le sauveur de la patrie et comment l'A.C.J.C. aide et aidera à sauver le Canada français en continuant son œuvre de formation intellectuelle, sociale et morale. Dans ses conclusions il voit dans les membres de son Cercle local déjà des Dollard puisqu'ils ont été capables par leurs actions quotidiennes d'obtenir pour l'année 1932 le beau trophée d'honneur français Guy Vanier offert aux cercles de l'Association qui ont le mieux travaillé à l'éducation du sens national par la fermeté de leur doctrine, la fierté de leurs attitudes, l'opportunité et la haute valeur patriotique de leurs initiatives. Puis étant quelques textes des chants toujours vibrants de l'A.C.J.C. il dit aux jeunes d'aller tous de l'avant avec un cœur vaillant, jeunes, en avant pour Dieu et pour la patrie et jusqu'au bout. M. Paul Hubert. M. P. Hubert inspecteur régional, s'adressa à la gent félicite et lui déclara qu'elle est plus heureuse que celle de son temps parce qu'à l'époque où il allait à la classe on ne parlait presque pas de Dollard. Dans notre province depuis quelques années l'A.C.J.C. par ses Cercles fait faire un réel national. N'ait-il rien de mieux que d'enflammer les jeunes pendant qu'ils vont encore à la classe car c'est bien en ce temps qu'ils peuvent mieux se renseigner sur la valeur des défenseurs du pays et en le connaissant mieux ils pourront les aimer davantage. Parlant ensuite des travaux accomplis pendant l'année et placés dans les salles de l'exposition, M. Hubert voit avec satisfaction la réalisation des rêves de tous nos gouvernants et de nos Seigneurs les Evêques qui veulent ruraliser les écoles des rangs, et faire aimer davantage le beau coin de terre paroissiale. M. Lucien Gagnon prenant la parole dit combien il est heureux des succès de cette fête de Dollard et de cette journée qui sera pour les enfants un jour inoubliable. M. l'inspecteur voudrait pouvoir répéter toutes les belles paroles de patriotisme adressées par les orateurs qui l'ont précédé mais il préfère montrer aux jeunes ce qu'est la patrie et ce qu'elle attend d'eux. M. J. C. Magnan M. J. Charles Magnan salue et remercie la population de Baie-des-Sables qui lui a fourni le plaisir de venir la visiter et constater le grand intérêt qu'elle porte pour le progrès des écoles. Il félicite chaleureusement le cercle de l'A.C.J.C. de sa belle initiative pour l'organisation de cette exposition des travaux d'art domestique et scolaire. Ses félicitations vont encore aux titulaires des classes, aux commissaires des écoles et aux prêtres de cette paroisse qui comprennent toute l'importance de bien préparer les enfants pour leur avenir. Il faut faire un mouvement d'ensemble, une levée en masse de toutes nos énergies pour vaincre les ennemis du temps. Nous n'avons pas en face de nous des Iroquois comme en avait Dollard mais peut-être nous en avons de plus terribles. Il faut faire un mouvement de renaissance tant de la face extérieure de notre province que du cœur et de l'esprit de ceux qui l'habitent. C'est à croire qu'à la fin, prenant conscience de lui-même le peuple canadien-français définira son attitude vis-à-vis du Canada, de notre province, à l'égard de la langue en face de l'américanisme et de l'anglicisme. M. Magnan dit combien il est émerveillé de tous les travaux d'art ménager et domestique qui sont en si grand nombre et qui démontrent tout à la fois la volonté énergique et la grandeur de l'initiative des titulaires et des élèves. 1137 exhibits Ce ne fut qu'en avril que le président du Cercle local de l'A.C.J.C. adressa une lettre à Mlle Claude Couillard, présidente du Cercle St-Georges des Institutrices de la paroisse pour lui proposer cette organisation et lui demander de discuter le plan soumis à la première réunion de leur Cercle. Un mois plus tard à peine dans les salles du Couvent des Soeurs du Saint-Rosaire 1137 exhibits étaient apportés, dont 777 travaux des fillettes et 360 des garçons. Les différents travaux accomplis par les fillettes comprennent des travaux de couture, de reprise, de broderie, de tissage sur le métier ainsi que des tapis crochetés et tressés. Les œuvres des garçons consistaient dans la confection de métiers à tisser dont quelques-uns avaient de "l'ouvrage sur le métier", des différents outils ou instruments employés chez le cultivateur, des voitures de toutes sortes, des meubles, des maisons et des camps de colons, une église. Tous ces travaux étaient faits en bois et plusieurs semblaient faits pour servir immédiatement tels sont les scies et les râteaux etc... Quelques uns ont en justice la délicatesse de faire des œuvres en crin, comme des broches de tous les genres et dont la réputation est déjà reconnue dans la paroisse par leur qualité et leur durée. En plus des 542 travaux exécutés tels que mentionnés plus haut au Couvent des Soeurs du Saint-Rosaire, on admirait beaucoup le coin du Cercle des Jeunes Naturalistes. Là se trouvaient des spécimens assez considérables et de différentes espèces en entomologie, en botanique, en minéralogie, et un bon nombre de mollusques. Toutes ces collections sont faites par les élèves eux-mêmes qui se plaisent à étudier la nature. Nous pouvons trouver dans quelques autres classes un commencement de ces collections. Il serait difficile de dire le nombre d'exhibits exposés dans ce coin du C. N. Cependant il est bon de remarquer comment dans ces classes on essaie d'attirer l'esprit des enfants afin qu'ils se plaisent à étudier l'œuvre de la création et à se renseigner dans une multitude de choses qui leur seront utiles dans la vie. Art Culinaire Il faut noter encore qu'au Couvent l'art culinaire et la mise des aliments en conserve sont à l'honneur. Une cinquantaine de bocaux démontraient comment l'on faisait du bon travail si l'on en jugeait par la beauté des fruits et des légumes et des viandes mis en conserve. A part de cela on observait encore une quantité de plateaux aux mets les plus variés attestant comment les jeunes filles peuvent faire et comment elles réussissent dans l'art culinaire. Honneur aux religieuses du Saint-Rosaire qui savent si bien préparer leurs élèves pour la vie. Plantation des arbres Après les aimables paroles de remerciement de M. le Président de l'A.C.J.C. M. Ratté invita les officiels de leur faire l'honneur d'être parrains des arbres qu'ils allaient planter dans la cour de récréation du Couvent. Voici la liste des noms des parrains: M. le curé G. D. Jean, M. Israel Michaud, maire, M. A. C. Morin, vic., M. Paul Hubert, M. Philadelphe Levesque, président de la Commission scolaire, M. J. C. Magnan, Révérende Mère Saint-Edmond, supérieure du Couvent, M. L. Gagnon, M. Georges Ratté, président du cercle de l'A.C.J.C., Mme P. Hubert, Mlle Claude Couillard, présidente du cercle St-Georges des Institutrices, M. J. Roy, M. Olivier Turcotte. Dîner et l'après-midi Après les plantations des arbres, tous les élèves accompagnés de leurs institutrices allèrent au bocage pour prendre leur dîner. Quelques chants joyeux égayèrent le goûter. Vers une heure et demie, tous revinrent dans la cour du couvent où devait avoir lieu une belle démonstration. Aux places d'honneur on remarquait encore les mêmes officiels de l'avant-midi. Le premier numéro au programme fut une causerie sur l'agriculture. A la fin de la pièce, un jeune garçon s'avança et offrit au nom des élèves les remerciements qu'il désirait que M. Magnan transmette à l'honorable Ministre de l'Agriculture ainsi qu'à son vénérable père pour ses bienfaits dans l'enseignement. En gage de leur reconnaissance à M. Magnan, on offrit un petit chef d'œuvre fait par les élèves. M. Magnan se montra très ému de cette délicatesse de la part des élèves et remercia chaleureusement les généreux donateurs. M. le curé Jean a dressé encore la parole à la gent félicite. Pendant le reste de l'après-midi, chaque classe avait un petit programme de chant, de déclamations. Tout était noble et tout était à la gloire de notre héros national Dollard des Ormeaux. Gloire et honneur aux titulaires des écoles qui savent si bien développer l'esprit de patriotisme chez ces jeunes âmes. En outre des quatre religieuses enseignantes du couvent les neuf institutrices étaient présentes. Voici leurs noms: Mlles Claude Couillard, Cécile Gagnon, M. Roy, Liliane Bernier, Thérèse Ratté, Blanche Ratté, Bernadette Desrosiers, Jeanne-Berthe Dubé, Adrienne Marchette. Donateurs de prix. Le Cercle de l'A.C.J.C. reçut beaucoup d'encouragement de toute part si l'on en juge par les nombreux donateurs de récompenses aux élèves. Voici la liste de noms de généreux donateurs: Rév. M. G. D. Jean, curé, La Commission Scolaire, Le Cercle de l'A.C.J.C., organisateur de cette exposition, M. Georges Ratté, prés. du Cercle de l'A.C.J.C., M. le vicaire A. C. Morin, M. P. Hubert, I. E. M. L. Gagnon, M. Millette, J. B.

Le sacre de Mgr Bonhomme et de Mgr Lajeunesse

Le sacre de Mgr Joseph Bonhomme, o.m.i., supérieur et curé de Notre-Dame de Hull, récemment nommé vicaire apostolique du Basutoland, aura lieu à Hull le 28 juin prochain. Le lendemain, 29 juin, se déroulera, à l'Assomption, la cérémonie du sacre de S. E. Mgr Martin Lajeunesse, o.m.i. nommé lui aussi vicaire apostolique coadjuteur de S. E. Mgr Ovide Charlebois, évêque de Bérénde et vicaire apostolique du Keewatin. Mgr Lajeunesse fit ses études à l'Assomption. Il sera sacré des mains de Mgr Charlebois, son oncle. S. E. le cardinal Villeneuve, S. E. Mgr Andrea Cassulo, de nombreux évêques et prêtres assisteront à ces cérémonies religieuses. CHEZ LES SPIRITES —Vous invoquez Napoléon? —Oui, mais c'est Cambroune qui a répondu. Agronome, M. Ulric Verreault, la Maison Dupuis Frères, de Montréal, M. I. Michaud, maire, M. J. B. Verreault, M. L. Bernier, Mlle C. Couillard, M. J. A. T. Arsenault, Mlle Thérèse Ratté, Mlle Catherine Rousseau, la Société d'Histoire Naturelle de l'Université de Montréal par le Rév. Frère Marie Victorin, M. Gérard Labrie, Mlle Blanche Ratté, les Révérendes Soeurs du Saint-Rosaire, M. Honoré Desrosiers. A cette liste ajoutons que le Ministère de l'Agriculture de la province de Québec a promis de récompenser largement quelques méritants de cette belle exposition.

ST-JEAN DE DIEU

Dimanche prochain, le 4 juin, à St-Jean de Dieu, une séance dramatique et musicale sera donnée au profit de l'église par un groupe de jeunes filles de St-Jean-de-Dieu, sous le patronage distingué de M. le curé J. W. Dionne. Cette séance aura lieu dans la salle de l'école au troisième étage et commencera à 8 heures. Billets en vente chez Florian Rioux, Elias Rioux, Willy Marmon et chez Antoine Rioux. Les produits L'Islet sont acceptés par des milliers de ménagères, à cause de leur haute qualité et de leur beauté. Ils sont fabriqués dans notre province par une des meilleures manufactures du pays, établie sur des bases solides comme le roc, et dont le meilleur service depuis bientôt un quart de siècle. Achetez un produit "L'Islet" c'est acheter sagement. Téléphone 368. J. ART. RAYMOND Expert Radio-Tricien RIMOUSKI.

NOMINATION D'UN NOUVEAU DÉPOSITAIRE FORD

GARAGE DESROSIERS & DIONNE Rue St-Germain Est, - RIMOUSKI. TELEPHONE 288 Les mécaniciens de tous les dépositaires Ford ont subi un entraînement complet dans les écoles dirigées par la Ford Motor Company of Canada Limited. Ils ne se servent que d'outils et de machines spécialement fabriqués pour l'entretien et la réparation de l'automobile Ford. Lorsque des remplacements s'imposent, les parties utilisées sont de dimensions et de qualité analogues à celles employées lors du premier montage à l'usine Ford. Conformément au programme de la Maison Ford, ces parties sont de prix modéré. Et la main-d'œuvre, pour tous les travaux ordinaires, est facturée à un taux net et standard. Que le travail à faire soit important ou non, vous trouverez toujours le dépositaire Ford muni de l'outillage nécessaire, et prêt à l'exécuter promptement, intelligemment et à conditions équitables. Les dames apprécieront particulièrement l'ordre et la propreté qui régissent dans les salles d'étalage et les ateliers, ainsi que l'impeccable politesse du personnel. Sans exception, tous les Dépositaires Ford Autorisés consacrent leurs efforts à la mise en pratique de ce principe. Pendant toute la durée utile de l'automobile, nous n'avons d'autre but que de vous aider à obtenir, aussi longtemps que possible, un maximum d'usage pour un minimum de frais et d'ennuis. FORD MOTOR COMPANY OF CANADA, LIMITED

TRIBUNE LIBRE

Reflexions sur les conseils de l'honorable Taschereau RE: REPARATIONS AUX IMMEUBLES L'Honorable Premier Ministre Taschereau a donné dernièrement dans une déclaration aux journalistes de sages conseils sur lesquels il importe de donner quelques mots d'explication. L'Honorable M. Taschereau conseille aux propriétaires de faire exécuter des réparations aux immeubles, vu ces temps de crise, car la main-d'œuvre est abondante et le coût de ces travaux plus bas qu'autrefois. En effet, les conseils de notre Premier sont excellents. Beaucoup de gens ont actuellement de l'argent à l'épargne. Ils ont des travaux à faire et ils travailleraient certainement à diminuer la crise, s'ils profitaient des temps actuels pour venir en aide aux pauvres qui n'ont pas actuellement de quoi à vivre et qui ne peuvent pas rembourser les obligations qu'ils ont contractées. Si tous ceux qui ont de l'argent attendant la fin de la crise, si leur en coûtera beaucoup plus cher pour faire les améliorations qu'ils prévoient. Cependant, si les conseils de notre Premier Ministre sont excellents, il faudrait qu'il commentent par les mettre en pratique. L. C. LAC-AU-SAUMON M. le Dr Gilbert était de passage ici cette semaine. M. Ernest Deschênes et sa famille ont été assister au service anniversaire d'un parent à Mont-Joli. La famille de M. Clovis Landry est revenue demeurer dans notre village. La famille de M. J.-B. Plourde est allée demeurer à Rimouski. Mlle Rose-Anna Synète est de passage dans sa famille cette semaine. Les employés au flottage du bois sont revenus, ayant terminé leur ouvrage. Mme Ve Alf. Dubé, marchande de nouveautés pour dames, est allée s'établir à Price.

Advertisement for Ford Motor Company of Canada, Limited, featuring a large illustration of a Ford car and text describing the benefits of Ford vehicles and the services of Desrosiers & Dionne garage.

L'exposition provinciale

MADAME LARUE ET LES ARTS DOMESTIQUES A L'EXPOSITION PROVINCIALE

Nous avons entendu mardi soir le vingt-trois courant, à la radio au poste C.H.R.C., Madame M. Larue, faire un appel pressant à toutes les dames de cette ville et de ce district de participer au grand concours des Arts Domestiques à l'Exposition Provinciale de Québec du 2 au 9 septembre prochain.

MESDAMES, MESDEMOISELLES,

C'est avec plaisir que nous avons appris le mois dernier que nous devions avoir cette année une autre exposition provinciale québécoise. Nous la devons à l'initiative d'hommes d'affaires assez énergiques pour se lancer de l'avant sans reculer les risques que comportent une organisation aussi importante que délicate.

Tout le monde, à Québec et dans notre district, est intéressé à faire un succès de cette exposition qui est non seulement régionale, mais provinciale. Il n'y aura pas d'autres grandes expositions provinciales cette année, ni aux Trois-Rivières, ni dans les Cantons de l'Est, et il appartient à Québec de soutenir l'honneur de notre production nationale.

Mais ce n'est que par l'union de toutes les bonnes volontés qu'on peut espérer obtenir les résultats désirés. Quant à nous, les femmes, il est de notre devoir de coopérer de tout cœur à l'Exposition Provinciale de Québec, car les besoins domestiques sont de notre domaine spécial, et ces besoins constituent le plus fort pourcentage de la demande faite aux industries et au commerce de notre province.

Nous sommes assurés de l'aide de notre département de l'Instruction publique et de nos écoles ménagères régionales, nous recevrons aussi la participation de nos grandes institutions commerciales et la bienveillante coopération de nos chefs d'industrie.

D'une façon générale, comment devons-nous correspondre à l'appel qui nous est fait? En créant dans tous les esprits un vif désir d'émulation d'invention et même d'initiation. Ainsi vous trouverez dans tous les journaux cette semaine et plus tard, une liste de prix qui vous intéressera vivement. Faites circuler cette liste chez toutes vos amies. Cent dollars seront donnés pour les travaux domestiques un peu sérieux: flanelle croisée, étoffe foulée etc. Il y aura quarante-deux prix à distribuer pour ces travaux-là. Deux cents dollars seront distribués pour les travaux de broderies, dentelles, tricots, etc. (une section pour les enfants de six à dix ans; une section ouverte aux fillettes de dix à quinze ans et une section ouverte à toutes personnes). Quarante-huit prix seront ainsi distribués. Pour finir cette nomenclature sommaire, il y aura d'autres prix pour une personne de soixante-dix ans ou plus; pour un invalide, pour un aveugle, pour un infirme de la guerre, et aussi pour le travail le plus original.

Nous comptons recevoir votre approbation unanime, et aussi sur votre participation, ce qui est plus important, car nous avons donné à chaque occasion de se distinguer, non seulement en gagnant des prix mais aussi en produisant de beaux ouvrages. Toutes nos femmes canadiennes ont pour les encourager le souvenir de ce que leurs grands-mères avaient sous ce rapport exécuté dans le passé. Aujourd'hui, qu'y a-t-il de plus beau que de visiter les foyers de nos anciennes familles et d'y retrouver de véritables chefs-d'oeuvres dans la tapisserie, la

dentelle, la broderie, les tricots, les ouvrages en perles, les tapis, les broderies blanches, les broderies de couleur et en "chenille", de couture, etc. Cette énumération sommaire est cependant assez vaste pour que chacune de nous, trouve à y fournir sa petite part.

Il faut que, toutes, nous ayons à cœur de faire de notre exposition provinciale de 1933 un succès tel que Québec en demeure dans le souvenir des touristes comme la ville incomparable à visiter pour le culte attendri des choses du passé.

Donc, Mesdames, mettons-nous toutes à l'oeuvre. Montrons ce dont nous sommes capables en exposant notre travail d'utilité ou d'ornementation agréable. Faisons toutes de notre mieux et alors les visiteurs verront de bien belles choses!

Un grand nombre d'entre vous seront récompensés d'une façon tangible, puisqu'il y a trois cents dollars de prix à gagner, et toutes les autres auront la satisfaction d'avoir contribué au succès de notre exposition provinciale et d'avoir donné à celles qui nous entourent l'exemple d'un travail sérieux, utile ou joli, exécuté sincèrement sans trêve et sans fausse habileté.

LES ARTS DOMESTIQUES A L'EXPOSITION PROVINCIALE DE QUEBEC

Nous publions ci-dessous la liste des travaux domestiques qui seront primés à l'Exposition Provinciale de Québec entre le deux et le neuf septembre prochain. Nous publions aussi les conditions auxquelles on pourra être admis à concourir pour l'un des 132 prix qui seront offerts à cette occasion. On remarquera la variété et la sélection experte qu'on aura établies d'avance, dans la nomenclature des travaux domestiques. Seules, des personnes expérimentées peuvent ainsi déterminer avec autant de goût quelles seraient les oeuvres primées.

INDUSTRIE FEMININE

1. Tout prix adjugé à des exhibits primés aux expositions précédentes sera confisqué.

2. Tout exhibit dans cette division doit être l'oeuvre et être strictement inscrit au nom de l'exposant; et, s'il en est requis, celui-ci devra faire une déclaration solennelle comme quoi l'exhibit a été fait par lui et l'on devra prouver l'âge si nécessaire.

3. Les exposants devront envoyer les ouvrages pour samedi matin le 2 septembre 1933, à 10 hres, le plus tard.

4. Il ne sera permis à personne d'enlever aucun exhibit avant samedi soir, 9 septembre. Tous les exhibits non enlevés le lundi 11 septembre seront expédiés à leur propriétaire le lendemain.

5. Les exposants peuvent envoyer leurs exhibits par messagerie (express) ou par la poste, à l'adresse: Surintendant, Département de l'Industrie Féminine, Parc de l'Exposition, Québec, pourvu que les frais d'envoi en aient été payés par l'expéditeur.

6. Un exposant ne peut faire plus d'une inscription par section n'y faire concourir le même exhibit dans plus d'une section.

TRAVAUX DOMESTIQUES

Prix offerts \$100.00

Section 1 — 1 pièce de flanelle croisée, laine et coton, (au moins 5 verges), \$1.00, 3.50, 2.50, 2.00, 1.50, 1.00.

Section 2 — 1 couverture de laine blanche croisée, laine et coton: \$1.00, 3.50, 2.50, 2.00, 1.50, 1.00.

Section 3 — 1 pièce d'étoffe foulée et pressée, 5 verges, \$1.00, 3.50, 2.50, 2.00, 1.50, 1.00.

Section 4 — 1 pièce d'étoffe légère pressée, 5 verges, \$1.00, 3.50, 2.50, 2.00, 1.50, 1.00.

Section 5 — 1 pièce de toile du pays, 5 verges, \$1.00, 3.50, 2.50, 2.00, 1.50, 1.00.

Section 6 — 1 tapis croché, \$3.50, 3.00, 2.50, 2.00, 1.50, 1.00.

Section 7 — 1 tapis, tressé, \$3.50, 3.00, 2.50, 2.00, 1.50, 1.00.

BRODERIES, DENTELLES, TRICOTS ETC.

Offerts \$200.00

Section ouverte aux enfants de 6 à 10 ans seulement.

Section 1 — Chandail ou autre morceau de tricot, \$1.50, 1.00, 0.50.

Sections ouvertes aux fillettes de 10 à 15 ans seulement.

ST-FABIEN

Vendredi le 12 mai, au couvent des Révérendes SS. du St-Rosaire, a eu lieu une réunion du cercle des Institutrices. Etaient présents à cette réunion: M. H. Lavoie, inspecteur, M. le vicaire J.-B. Morin, de cette paroisse, Révérende Mère Maîtresse Générale des classes du couvent St-Rosaire Rimouski, nos révérendes SS. enseignantes et Mlles les Institutrices de la paroisse.

Comme d'habitude, on ouvrit la séance par une prière et Mlle Delia Boulanger secrétaire, fit lecture du procès-verbal de l'assemblée précédente. Mlle Andrée Boucher, donna ensuite une leçon de géographie sur la Gaspésie, à des élèves de la 6^e année qui firent preuve d'intelligence. Mlle Boucher intéressa beaucoup l'auditoire par sa bonne méthode d'enseignement où elle remplit si bien son rôle que tous la félicitèrent et sincèrement.

Eurent lieu ensuite les débats sur des questions d'ordre pédagogique, ce qui fut très intéressant. Mesdemoiselles les Institutrices sont heureuses de pouvoir se communiquer leurs idées sur l'enseignement et quittent la salle joyeuses de s'être toutes rencontrées à si bon endroit avec profit.

NAISSANCES.

26 mai, Laureat-Eugène, enfant de Frs-X. Levesque et de Maria Beaulieu. Parrain Eugène Beaulieu, marraine Elmire Beaulieu, oncle et tante de l'enfant.

Le même jour, Yvette Françoise, fille de Arthur Jean et Anne-Marie-Bellavance. Parrain Arthur Bellavance, marraine Diana Jean.

27 mai, Joseph-Hilaire-Réginald, enfant de Pierre Roy et de Luce Côté. Parrain Hilaire Ouellet, marraine Blanche Roy, oncle et tante de l'enfant.

30 mai, Charlotte-Françoise, fille de Wilfrid D'Astous et de Marie-Rose Boulanger. Parrain Frs D'Astous, marraine, M. Alice Richard, oncle et tante de l'enfant.

VA ET VIENT

M. et Mme Onésime Dionne étaient chez M. Ernest Ouellet ces jours-ci, Messieurs Joseph et André Bélanger et Camille Gagnon de St-Simon, chez M. Désiré Jean, dimanche dernier, M. et Mme Antonio Rousseau de Rimouski, chez M. Jos S. Belzile, dimanche, Mlle Gertrude Belzile à Rimouski jeudi dernier.

Le client.—Un client peut rester ici tant qu'il n'a pas fini de manger ce qu'il a commandé?

Le restaurateur.—Oui, monsieur.

—Alors, apportez-moi donc pour 25 sous de gommes à mâcher.

Section 5 — Collection — broderie blanche, \$5.00, 4.00, 3.00, 2.00.

Section 6 — Morceau — broderie de couleur, 3.00, 2.00, 1.50, 1.00.

Section 7 — Ouvrage au canevass 3.00, 2.00, 1.00, 0.50.

Section 8 — Dentelle à l'aiguille 3.00, 2.00, 1.50, 1.00.

Section 9 — Dentelle au crochet 3.00, 2.50, 1.50, 1.00.

Section 10 — Fil tiré 3.00, 2.50, 1.50, 1.00.

Section 11 — Chandail — "pull over" — dames 3.00, 2.00, 1.50, 1.00.

Section 12 — Spécimens de dentelle-laine, au crochet 4.00, 3.00, 2.00, 1.00.

Section 13 — Couvre-pied 4.00, 3.00, 2.00, 1.00.

Section 14 — Couverture tricotée en laine 4.00, 3.00, 2.00.

Section 15 — 1 paire de bas et de mitaines 2.50, 1.50, 1.00, 0.50.

Section 16 — Gilet de lit ou "frilouse" 3.50, 2.50, 1.50, 1.00.

Section 17 — Ouvrage de perles "sacoches, etc". 3.00, 2.00, 1.00, 0.50.

Section 18 — Coussins, 2.50, 2.00, 1.00, 0.50.

Section 19 — Spécimen de travail à la broche fantaisie, 1.00, 3.00, 2.00, 1.00.

Section 20 — Châle 3.00, 2.00, 1.50, 1.00.

Section 21 — Sac en laine 1.50, 1.25, 75, 50.

BIC

Mardi le 23 avaient lieu les funérailles de M. Polydore Dumas, ex-conducteur C.N.R. Un grand nombre de parents et d'amis y assistèrent. Nos sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

M. et Mme Edmond Lavoie du Sacré-Coeur en visite chez Edouard Thériault.

M. et Mme J. E. Cheeseman de Québec et Mme Gérard Chamberland de Rimouski en visite chez Mme J. T. Kirouac de Bic.

M. Léo Santerre est de retour chez lui à Bic, après un séjour de deux mois à Franklin Côte Nord.

M. le vicaire et M. J. Dugal, sont de retour d'un voyage à Trois-Rivières et Cap de la Madeleine.

Elisée "Daddy" Rochefort est revenu parmi nous pour continuer à travailler à la Banque Canadienne Nationale.

M. l'abbé Banville était parmi nous jeudi et dimanche.

M. Auguste Pouliot de Rivière-du-Loup, de passage chez M. et Mme Edouard Thériault.

M. Philippe Lavoie, mécanicien, chez son père Octave Lavoie.

Edouard Thériault abonne à l'Echo du Bas-St-Laurent.

M. J. L. Aubut et son genre et sa fille (M. et Mme Wilfrid Beaulieu) sont de retour d'un voyage à Montréal.

Mlle Michaud, de Val-Brillant les accompagne dans leur voyage.

M. Wilfrid Beaulieu, annonce l'ouverture de son restaurant à Baie Hatée.

M. Ls-Philippe Roy, est de retour d'un voyage à Montréal.

SAINT-ELOI

La saison de base-ball est maintenant ouverte et promet beaucoup de jouissances aux sportifs. La présidence du club a été confiée à M. Chs Desjardins et la gérance à M. E. A. Dumas. Notre club fait partie de la Ligue de la Vallée de la Rivière Trois-Pistoles, dont le Rév. Adéard Richard, notre curé est président.

M. David Côté s'est porté acquéreur des propriétés de Mme Cyr Godbout qui nous quitte pour aller demeurer à Edmunston.

M. et Mme Gaspard Lapalme de Montréal, passent quelque temps chez Mme J. Thériault.

M. Lucien Dumas E. E. M. Maurice Tardif E. E. M. passent les vacances dans leurs familles.

M. Lucien Grenier de Rimouski était ici en voyage d'affaires, la semaine dernière.

M. Eug. Godbout, Emile Godbout, ont passé la fin de semaine à Rimouski.

M. J. S. Boutet, S. Roy, M. Dion, de Riv-du-Loup, étaient de passage ici dimanche.

Mlles Jeanne et Julienne Dumas, ainsi que Mlle A. Laplante étaient à Riv-du-Loup à la fin de la semaine.

Mlle Jeanne Lafrance a passé quelque temps à Trois-Pistoles.

M. et Mme Lionel Michaud de Québec, Mlles Blanche et Evelyn Dumas étaient en visite chez M. E. A. Dumas, dimanche. Mme Arthur Godbout, de Edmunston était de passage ici dernièrement.

M. et Mme J. T. Bégin et leur fille Jeannette étaient chez M. et Mme Jules Lizotte dimanche.

Mlle Gabrielle Thériault est revenue de Riv-du-Loup où elle a passé plusieurs mois.

M. Henri Lafrance de Cacouna est en visite chez sa fille Mme Jos. Dubé.

ST-DONAT

Le 25 mai est décédée, Mlle Simone Arsenault, âgée de 20 ans 11 mois, fille de M. Elie Arsenault. Service vendredi à 8 1/2 hrs. Sépulture samedi à St-Elzéar de Bonaventure.

M. Gérard Hudon qui a fini avec succès son cours agronomique, à l'école de Ste-Anne, est dans sa famille depuis quelques jours.

Le 25 a été baptisée Marie-Lucile, enfant de M. et Mme Louis Desjardins (Imy Desjardins), Parrain et marraine, M. et Mme Jos Desjardins, Mont-Joli, porteuse, madame Napoléon Louf, Prêtre, l'abbé P. E. Dubé, vic.

Le 29 a été baptisé Joseph-Claude, enfant de M. et Mme Joseph Michaud (Phébee Rioux), parrain et marraine: Roméo et Françoise, frère et sœur de l'enfant. Porteuse Mme Auguste Bérubé.

Cécile. — Comment, tu épouses monsieur Paul?.. Mais il a fait cinq ans de pénitencier.

Adèle. — Oh! le menteur, il m'a dit trois ans.

Importations provenant de Grande-Bretagne Augmentant

L'augmentation des importations provenant du Royaume-Uni de \$5,156,000 en avril 1932 à \$5,361,000 en avril 1933 est causée par la plus grande demande des fabricants de lin et de chanvre, de chapeaux et de casquettes, de livres, lignes de pêche, huile végétale, beurre, café et chicorée, automobiles, outillage de ferme, ferronnerie et quincaillerie, plaques et feuilles de fer, appareils électriques, produits du plomb, étain, charbon, verre, acides, savon, teintures et médecines, soude et composés, pellicules, appareils scientifiques et éducatifs, boissons alcooliques.

Il y a diminution dans les importations de diamants, horloges et montres, produits du nickel, pierre et ses dérivés, parfumerie, joaillerie, effets de colon, sucre, thé, légumes, cuir, soie artificielle, coton, laine et papier.

LA MALICE DU JUGE

Un procès bien amusant vient d'être jugé à Manchester. Un laboureur, tamponné par un autobus, déclarait avoir perdu l'usage d'un bras et réclamait une grosse indemnité à la compagnie propriétaire du véhicule.

—Vous pouvez tout de même remuer ce membre? interroge l'avocat de la compagnie. Faites voir au jury jusqu'à quelle hauteur.

Le paysan étendit le bras jusqu'à la hauteur de son thorax.

—Mais jusqu'à quelle hauteur pouvez-vous le lever avant l'accident? reprit l'avocat.

Et le laboureur, sans prendre garde au piège, éleva le bras tout droit au-dessus de sa tête! La cause était entendue!

POMMES CANADIENNES 1eres SUR LES MARCHES BRITANNIQUES

Dans les quatre premiers mois de 1933, le Canada a plus que doublé l'approvisionnement de pommes des marchés britanniques et a pris la première place qu'occupait les Etats-Unis. Dans la même période de 1932, la Grande-Bretagne importait 1,394,769 quintaux des Etats-Unis, 325,563 du Canada et 189,769 qtx de l'Australie, tandis que cette année, la contribution du Canada a été de 856,605 qtx, celle des Etats-Unis 736,446 et de l'Australie 262,123.

A. C. J. C.



LE CERCLE COURCHESNE

A TOUS LES AMATEURS DE TENNIS

Comme vous avez pu le constater, notre jeu de tennis est en très bonne condition. Nombreux sont ceux qui peuvent y passer d'agréables après-midi. Nous sollicitons donc l'encouragement de toutes les jeunes filles et jeunes gens qui pratiquent ce sport.

Le prix d'entrée pour la saison n'est pas si élevé pour être un obstacle à la réalisation

de leur désir. Nous avons dû faire quelques dépenses pour mettre le terrain en ordre, il faut payer les autres dépenses qui se présenteront dans le cours de la saison.

C'est pourquoi nous vous demandons de faire votre part.

Tous ceux qui désirent se procurer des cartes n'ont qu'à s'adresser à Paul Fillion, au bureau de l'Imprimerie Gilbert Limitée.

Communiqué.

REMERCIEMENTS

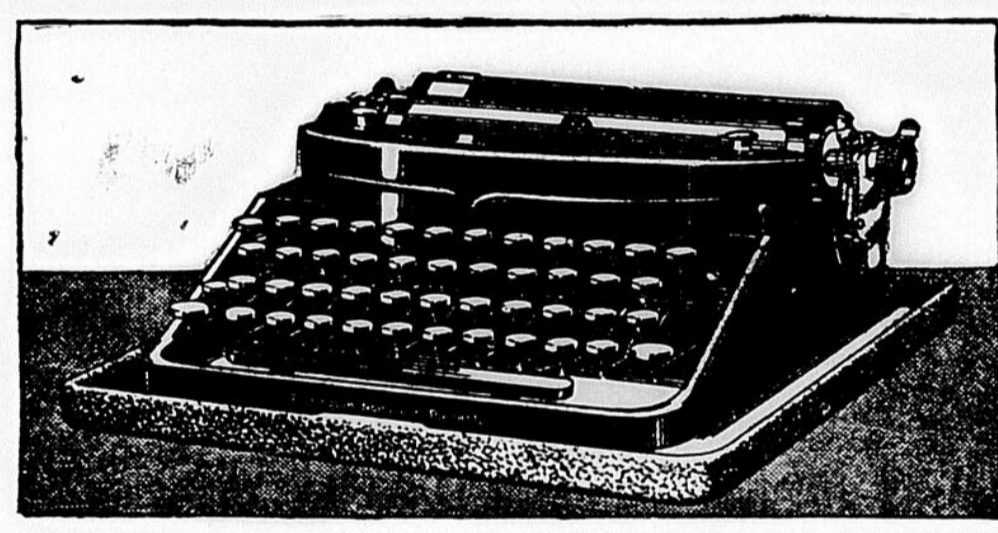
Les Dames de l'Ouvroir de Rimouski remercient sincèrement tous ceux qui ont contribué au succès de la soirée du 16 mai qui eut lieu à l'hospice des RR. SS. de la Charité.

Cette soirée dont le programme fut exécuté par les élèves du Couvent des RR. SS. de la Charité a remporté un réel succès.

A VENDRE

Ferme Edouard Rivard, à Ste-Marguerite Marie.

S'adresser à G. L. DIONNE, N. P. AMQUI.



GERALD MARTINEAU

CLAVIGRAPHES & ACCESSOIRES

78 RUE ST-PIERRE - QUEBEC.

IMPRESSIONS

Commerciales et de luxe

Affiches	Cartes de vente	Entêtes de lettre
Circulaires	Cartes d'affaires	Entêtes d'enveloppe
Programmes	Cartes de souhaits	Etats de compte
Brochures	Cartes d'invitation	Registres, etc., etc.

Reglage de toutes sortes

Fabrication de reliures à feuillets mobiles.

Papeterie pour Corporations Municipales et scolaires.—Articles de Bureau, Classeurs etc.

Pour vos travaux d'impressions de tous genres, consultez-nous. Nous vous ferons profiter des fruits de notre expérience et nous vous aiderons à obtenir de vos imprimés les plus pratiques.

Correction soignée des épreuves et revision de votre copie.

Papiers à lettre, d'affaire et pour correspondance personnelle pour messieurs et dames

Calepins, bloc-notes, cahiers, registres.

Potiches de bureaux, buvards, plumes, etc.

Assortiment complet et varié à des prix avantageux.

L'Imprimerie Générale de Rimouski, Limitée

Casier Postal 538 RIMOUSKI Téléphone 31-s-3

CHOSSES AGRICOLES

Organisation du troupeau laitier

1^{er} SYSTEME DE CULTURES

Sur la plupart des fermes, c'est le système de cultures qu'il faut améliorer pour produire en abondance les fourrages de légumineuses, les succulents et les concentrés appropriés à la production économique du lait, tels que luzerne, trèfle, choux de Siam, blé, avoine, orge et le mélange d'avoine, pois et lentilles.

Il est à remarquer que dans la rotation, chaque pièce de terre est levée et engraisée chacune à son tour dans le but de maintenir la fertilité du sol pour produire toujours de bons rendements.

Voici un exemple d'une rotation de 4 ou 5 ans convenant admirablement bien pour l'exploitation du troupeau laitier.

PREMIERE ANNEE
CHOUX DE SIAM (2 lbs à l'argent.)
BETTERAVE SUR TERRE PESANTE (4 lbs à l'argent.)
 Fourrage vert: Avoine 2 mts à l'argent; Pois 1-2 mts à l'argent; Lentilles 1-2 mts à l'argent.

POUR CELUI QUI FAIT DU GRAIN ENREGISTRE.
 Fourrage vert: Avoine 2-3 mts à l'argent. Pois 1-1-3 mts à l'argent.

IMPORTANT. Semer le fourrage vert à 3 ou 4 reprises.
PATATES. Fumier et engrais chimiques la première année pour avoir de gros rendements, ceux les plus économiques.
DEUXIEME ANNEE.

CEREALES: Mil 5lbs. Céréales: Blé, Trèfle rouge 8 livres; Avoine avec graines Trèfle Alsike 2 livres; Orge Luzerne 6 livres.

IMPORTANT. Ne pas faire pacager la 1^{ère} année.
TROISIEME ANNEE: TREFLE.

a' Faire de bonne heure, aussitôt qu'un 1-3 du trèfle est en fleurs, pour obtenir un fourrage plus succulent contenant plus d'eau avec protéine brute plus digestible.

b' Mettre le foin en veillottes. Si on fauche le matin, le lendemain après-midi, on le ramasse et on met en veillottes. Laisser en veillottes 3 ou 4 jours et l'engranger.

IMPORTANT. Il est préférable de ne pas faire pacager, si on le fait, que légèrement.

QUATRIEME ANNEE: PACAGE.

La dernière année, on fait raser l'herbe le plus ras possible.

a' Faire le labour à l'automne. Labour Richard qui consiste à faire des planches en pair, d'égale largeur, raie à la même place, endos de la même façon, à avoir des planches rondes, lorsque le rond est assez fort, on laboure la planche toute sur le même sens, pas d'endos au milieu.

b' EGOUT DU TERRAIN, RIGOLES ET FOSSES.
CINQUIEME ANNEE: PACAGE.

Si la rotation est de 5 ans, la 4^e année, on fait la récolte de mil et on fait pacager légèrement.

2^e ALIMENTATION RATIONNELLE.

En général, les vaches sont assez bien marquées pour la production laitière, elles attendent une meilleure alimentation et de meilleurs soins de la part de leur propriétaire. Les vaches vont aux pâturages à bonne heure le printemps et tard l'automne et reçoivent du foin et de la paille presque exclusivement comme alimentation d'hiver, avec le résultat que l'on retire 3,000 lbs à 4,000 lbs de lait en moyenne par vache.

C'est un désastre que d'empêcher la vache de donner sa production normale. A la 1^{ère} année, par une meilleure alimentation de nos vaches, on doublerait et même plus la production d'un grand nombre de nos troupeaux.

QU'EST-CE QU'UNE RATION? On entend par ration, la quantité de nourriture qu'un animal doit recevoir en 24 heures, afin de pourvoir à son entretien et à sa production.

CONDITIONS ESSENTIELLES D'UNE BONNE RATION?
 La ration d'une vache laitière doit être 1^{re}—Suffisante. On calcule qu'une bonne vache laitière bien nourrie prend environ la moitié de sa nourriture pour maintenir son poids et l'autre moitié de sa nourriture pour faire du lait. Si elle reçoit moins de nourriture la proportion qu'elle emploie pour produire du lait diminue. C'est donc dire qu'il y a deux rations, la ration d'entretien et la ration de production.

USAGE DE LA NOURRITURE DES VACHES.
 Bonne ration pour bonnes vaches

Bonne ration pour une mauvaise vache

Bonne ration pour une mauvaise vache

Bonne ration pour une mauvaise vache

Bonne ration pour une mauvaise vache

Bonne ration pour une mauvaise vache

Bonne ration pour une mauvaise vache

Bonne ration pour une mauvaise vache

Bonne ration pour une mauvaise vache

Bonne ration pour une mauvaise vache

Bonne ration pour une mauvaise vache

Bonne ration pour une mauvaise vache

Bonne ration pour une mauvaise vache

Bonne ration pour une mauvaise vache

Bonne ration pour une mauvaise vache

Bonne ration pour une mauvaise vache

Bonne ration pour une mauvaise vache

Bonne ration pour une mauvaise vache

Bonne ration pour une mauvaise vache

MARCHE DE MONTREAL

ARRIVAGES à la Pointe St-Charles, aujourd'hui: Bétail, 363; veaux, 1818; pores, 2517; moutons, 427.

BETAIL.—Avec des arrivages beaucoup plus légers les prix accusaient une hausse d'un quart de sou la livre. Les bons bouvillons rapportaient de 5.25 à 5.35, avec quelques ventes de choix à 5.60; les moyens allaient de 1.50 à 5.00 et les communs aussi bas que 3.00; quelques uns même à 2.50. Les bonnes vaches étaient fermes et se payaient de 3.50 à 3.75; les moyennes aux alentours de 2.75 et 3.00 et les communes 2.00. Celles qui étaient destinées à la mise en conserve se payaient de 1.25 à 2.25. Les taureaux restaient fermes de 2.00 à 3.50. Les génisses rapportaient de 3.00 à 5.00.

VEAUX.—Il y eut un certain relâchement dans le prix des veaux par suite du manque de qualité. Les meilleures ventes se sont faites aux alentours de 4.50. Les moyens 3.75 à 4.00 et les communs et légers 2.50 à 3.00. Les sujets nourris à la chaudière et les veaux de champs allaient de 2.25 à 2.75.

AGNEAUX, MOUTONS.—La demande pour les bons agneaux était bonne et les prix se maintenaient à 12 sous la livre, pendant que les prix pour les moyens et les communs et légers s'échelonnaient de 7 à 10 sous la livre. Mais les agneaux pour répondre à la demande favorable qui se fait sentir doivent peser au moins 45 lbs., et préférablement 50 lbs. Les moutons rapportent de 2.00 à 4.00.

Pores.—Ce marché est très incertain. Ce matin à l'ouverture du marché, les ventes étaient très lentes et bien qu'il n'y en ait pas encore eu de faites en bas de 6.00, il en reste encore à peu près 1000 à vendre et l'on s'attend à ce que le prix s'établisse entre 5.75 et 6.00. Il y eut cependant quelques ventes de faites à 6.15. Les sujets de choix bénéficient d'une prime de \$1.00 par tête; les sujets de boucherie se vendent au même prix que les bœufs; les légers doivent subir une coupe d'un quart de sou la livre; les lourds, une coupe d'un demi sou et les extra lourds d'un sou la livre. La qualité des pores sur notre marché cette semaine laissait beaucoup à désirer; il y eut même un des acheteurs principaux qui refusa d'acheter pour cette seule raison. Les truies se vendaient assez bien à des prix allant de 1.00 à 4.50 et il y eut même une vente de faite à 5.00. Il est très difficile de se prononcer d'une manière ou de l'autre sur ce marché, mais on croit que le prix devra se maintenir aux alentours de 6.00 pour cette semaine ou du moins pas beaucoup plus bas.

Communiqué de la Coopérative Canadienne du Bétail.

PRIX DE REMISE DE LA COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC, MONTREAL

PRIX DE REMISE POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 20 MAI 1933

BEURRE FRAIS
 No 1 pasteurisé... 17½¢
 No 1 non pasteurisé... 17¢
 No 2... 16½¢

FROMAGE
 BLANC
 No 1... 9¢
 No 2... 8¢
 COLORE
 No 1... 9½¢
 No 2... 8½¢

SEMAINE FINISSANT LE 27 MAI 1933

OEUFS
 Frais extra... Doz. 17¢
 Frais premiers... Doz. 15¢
 Frais seconds... Doz. 12¢

POULETS A GRILLER
 "Broilers" (de couleur)
 A... 26¢ la lb.
 B... 23¢ la lb.
 C... 19¢ la lb.

POULETS A GRILLER
 (Couleur blanche)
 A... 20¢ la lb.
 B... 18¢ la lb.
 C... 16¢ la lb.

VEAUX ABATTUS
 engraisés au lait
 Bon... 5½¢ la lb.
 Moyen... 4½¢ la lb.
 Commun... 3½¢ la lb.

VOLAILLES VIVANTES
 Poulets vivants
 A... 22¢ la lb.
 B... 20¢ la lb.
 C... 17¢ la lb.

LAPINS VIVANTS 8 à 12 la lb. suivant grosseur et qualité.

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs à Montréal.
 Jeunes Canards Vivants.

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs à Montréal.
 Jeunes Canards Vivants.

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs à Montréal.
 Jeunes Canards Vivants.

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs à Montréal.
 Jeunes Canards Vivants.

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs à Montréal.
 Jeunes Canards Vivants.

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs à Montréal.
 Jeunes Canards Vivants.

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs à Montréal.
 Jeunes Canards Vivants.

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs à Montréal.
 Jeunes Canards Vivants.

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs à Montréal.
 Jeunes Canards Vivants.

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs à Montréal.
 Jeunes Canards Vivants.

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs à Montréal.
 Jeunes Canards Vivants.

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs à Montréal.
 Jeunes Canards Vivants.

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs à Montréal.
 Jeunes Canards Vivants.

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs à Montréal.
 Jeunes Canards Vivants.

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs à Montréal.
 Jeunes Canards Vivants.

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs à Montréal.
 Jeunes Canards Vivants.

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs à Montréal.
 Jeunes Canards Vivants.

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs à Montréal.
 Jeunes Canards Vivants.

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs à Montréal.
 Jeunes Canards Vivants.

Les Broilers doivent peser au moins 2 lbs à Montréal.
 Jeunes Canards Vivants.

Chargements de Wagons des chemins de fer du Canada

Les chargements de wagons de la semaine terminée le 20 mai s'élevaient à 35,735 wagons, ce qui est un recul sur la semaine précédente de 718 wagons, et le nombre-indexe baisa de 60.63 à 58.38. Au lieu d'augmenter comme par les années passées, le grain tomba de 397 wagons et le nombre-indexe déclina de 76.01 à 65.87. Le charbon augmenta légèrement, mais n'atteignit pas la normale et le nombre-indexe fléchissait de 23 points. Le bois d'oeuvre, le bois à pulpe et autres produits forestiers ne présentèrent pas les augmentations normales mais diminuèrent. La pulpe et le papier occupaient 121 wagons de plus et fret divers augmentait de 118 wagons, ce qui faisait monter le nombre-indexe d'une fraction de point. Bien que les marchandises accusaient une diminution de 57 wagons, ceci a été inférieur au déclin habituel saisonnier et le nombre-indexe s'élevait de 69.45 à 69.65.

Le total des chargements de la division de l'Ouest tombait de 12,490 wagons, la semaine précédente, à 12,011 wagons et le nombre-indexe déclina de 65.90 à 62.47. Le grain et le charbon étaient faibles, mais fret divers augmentait de 60 wagons et le nombre-indexe d'un point.

Les chargements dans la division de l'Est ont été mieux soutenus que dans la division de l'Ouest, diminuant de seulement 269 wagons, et déprimant le nombre-indexe de 58.14 à 56.43. Le grain était léger mais le charbon plus lourd, la pulpe et le papier augmentaient de 105 wagons et fret divers de 58 wagons. Le bois d'oeuvre continuait de s'accroître, et le nombre-indexe des deux semaines augmentait de 19.37 à 35.78.

La pulpe de bois de la bardeaux ont été exportés en plus fort volume, mais il y a eu diminution des exportations de planches et madriers. L'indice de l'industrie forestière, influencé particulièrement par la production de papier à journal, marque 63.7 comparativement à 60.7 en mars. La production d'acier en loupes à 11,841 tonnes montre un gain léger sur mars, la production de fonte en gueuse étant suspendue au cours du mois. La production d'automobiles, à 8,255 unités comparativement à 6,632 en mars, montre un gain dépassant la normale pour la saison. Le déclin des importations de pétrole a été moins que normal pour la saison.

La valeur des contrats de construction donne 88,609,000 comparativement à 83,192,000, le gain étant de 31 p.c. après rajustement pour variations saisonnières. Les permis de bâtir à 81,552,000 montrent un léger gain. Les chargements de wagons, au total de 161,531 comparativement à 157,416 en mars, montrent un gain alors qu'un déclin serait normal pour la saison. Le gain dans l'emploiement du commerce a été moins que normal pour la saison.

Statistiques vitales d'avril

Les naissances déclarées en avril dans 70 cités du Dominion sont au nombre de 6,878, les décès 3,892 et les mariages 1,982, comparativement à 7,375 naissances, 4,500 décès et 2,251 mariages en avril de l'année dernière, soit une baisse de 7 p.c. dans les naissances, 13½ p.c. des décès et 12 p.c. des mariages.

Durant les quatre mois, janvier-avril de cette année, les naissances enregistrées dans les mêmes villes se totalisent par 27,279, les décès 16,115 et les mariages 7,503 contre 29,571 naissances, 17,632 décès et 7,889 mariages durant la période correspondante de 1932. Cette comparaison fait voir les diminutions de 7½ p.c. des naissances, 8½ p.c. des décès et 5 p.c. des mariages.

St-Joseph de Lepage

Nos sincères félicitations à Mlle Cécile Dechamplain, institutrice au village de St-Joseph de Lepage, qui vient de recevoir une des plus généreuses gratifications (\$30,000) par l'entremise de M. l'inspecteur L. Gagnon, pour succès dans l'enseignement.

A l'école. Le professeur. — Pourquoi n'avez-vous pas fait vos devoirs? L'élève. — Papa a eu mal à la tête hier soir.

LA PRESSION DU BLE DE L'ARGENTINE SUR LES MARCHES MONDIAUX EST CHOSE DU PASSE

Le correspondant du Bureau Fédéral de la Statistique à Buenos Ayres rapporte que le blé encore disponible pour l'exportation le 30 avril était de 81,653 boisseaux. Voici ce qu'il dit: "La Chine a de nouveau acheté du blé de l'Argentine. Parmi les steamers chargés durant la semaine écoulée, quatre vaisseaux de 7,500 tonnes sont sur la liste pour Shanghai. Nos voisins, le Brésil, le Chili et l'Uruguay ont tous acheté d'assez bonnes quantités de blé durant le mois. "Le blé exporté de la République durant le mois d'avril représentait 17,269,680 boisseaux qui se comparent à 17,816,918 le mois précédent et 17,567,711 en février. "Plus d'activité a caractérisé les ventes durant le mois, spécialement durant la dernière quinzaine. Le Royaume-Uni a montré plus d'intérêt pour les blés de la Plata et en a acheté de bonnes quantités. A tort ou à raison, on croit ici que l'embargo placé par la Grande-Bretagne sur les importations de la Russie encouragera les meuniers britanniques à acheter les blés de l'Argentine au lieu de ceux de la Russie.

"Tandis que l'amélioration du niveau des prix a quelque peu activé les offres de vente, ces dernières n'ont pas été suffisantes pour causer une pression. En général, le fermier en besoin d'argent préfère vendre le blé que ce qu'il a de reste de blé, même avec les prix du blé un peu à la baisse et ceux du blé un peu à la hausse, il a encore plus de profit de vendre le blé dont la production coûte moins cher que le blé, le blé ne gagnant rien à être emmagasiné. Sans compter le développement de conditions anormales, la pression du blé de l'Argentine sur les marchés mondiaux ne semble plus à craindre pour la saison.

Le Canada en 1932 était le second meilleur client de la Jamaïque, prenant la place première occupée par les Etats-Unis. En 1931, 329 p.c. allaient au Royaume-Uni, 31.5 aux Etats-Unis et 26.2 au Canada. En 1932, 50.4 p.c. allèrent au Royaume-Uni, 26.5 au Canada et 17.7 p.c. aux Etats-Unis. Les quatre principales exportations sont les bananes, le sucre brut, le café et la noix de coco. Le pamplemousse vient au cinquième rang et les oranges au dixième.

LA JAMAIQUE CONSIDERE LE CANADA SON SECOND MEILLEUR ACHETEUR

Les importations britanniques de fromage des quatre premiers mois de 1933 dépassent celles de l'année précédente. Les principaux pays fournisseurs sont comme suit en qtx avec chiffres de 1932 entre parenthèses: Nouvelle-Zélande 915,891 (808,670), Australie 51,711 (38,046), Pays-Bas 38,500 (65,808), Italie 28,129 (31,533), Canada 7,179 (21,055).

IMPORTATIONS BRITANNIQUES DE FROMAGE

Les importations britanniques de fromage des quatre premiers mois de 1933 dépassent celles de l'année précédente. Les principaux pays fournisseurs sont comme suit en qtx avec chiffres de 1932 entre parenthèses: Nouvelle-Zélande 915,891 (808,670), Australie 51,711 (38,046), Pays-Bas 38,500 (65,808), Italie 28,129 (31,533), Canada 7,179 (21,055).

LE TOURISME AUGMENTERA

M. C. W. Johnston, gérant-général du service des voyageurs au Canadien National, prévoit une forte augmentation de touristes pour cette année, au Canada. Plusieurs facteurs contribuent à cette augmentation y compris la grande exposition de Chicago qui attire des touristes de toutes les parties du monde. Plusieurs de ces touristes se rendront à cette exposition par voie du Canada afin de jouir de la montée et de la descente du Saint-Laurent, une route maritime qui joint à l'heure actuelle d'une renommée universelle.

De plus, dit M. Johnston, la pêche et la chasse et les voyages en canot attireront beaucoup d'Américains au Canada. Le tourisme sera encore encouragé cette année par des tarifs réduits consentis par les Provinces Maritimes, le tarif d'un sou par mille entre l'Est et l'Ouest et les excursions de fin de semaine à prix réduits.

C'EST VRAI!

La réparation de vos chaussures en augmentera la durée et vous assurera le confort requis.

Apportez-nous vos vieilles chaussures, et nous saurons les remettre à neuf. Service rapide, prix modérés.

LOUIS DUCHESNE CORDONNIER

Rue St-Jacques, Rimouski.

CONSERVEZ VOTRE VIEILLE TRADITION

Pour vos réparations de chaussures, claques, couvre-chaussures ou chaussures faites sur commande, rendez-vous chez

J. A. FORTIN CORDONNIER

Rue St-Germain RIMOUSKI. Vous aurez toujours à votre goût, à des prix très bas.

Apportez vos commandes de photographies, chez

ELZEAR COTE

Photographe. Vous êtes assurés d'un prompt service et d'un travail soigné.

Toutes vos commandes recevront une attention spéciale. Tél. 298. — C. P. 92 RIMOUSKI.

OCTAVE BERTIN

Manufacturier de matelas

Nouvelle baisse dans les prix des matelas. Sur réception de \$450,000 vous enverrons un beau matelas en laine, transport payé, ou 2 pour \$8.50. Nous nous occupons aussi de la réparation des vieux matelas. Prix pour refaire à neuf \$10.00. Prix pour refaire à neuf avec couverture neuve \$30.00. Faites réparer vos vieux matelas, ils ont de la valeur.

OCTAVE BERTIN

MONT-JOLI.

CASGRAIN & CARON

AVOCATS BARRISTERS

Perrault Casgrain, C. R. Amédée Caron C. R., M. P. P. Hon. Aug. TESSIER, C. R. Conseil

BUREAU: Edifice Baroja, Canadienne Nationale RIMOUSKI, P. Q.

Bureau à Amqui tous les samedis, chez le Notaire G. L. Dionne.

Casgrain, Caron & Beaulieu

AVOCATS ET PROCUREURS MATANE

PERRAULT CASGRAIN, C. R. Substitut du Procureur Général Rimouski

AMEDEE CARON, LL. L. Canada et 17.7 p.c. aux Etats-Unis. Les quatre principales exportations sont les bananes, le sucre brut, le café et la noix de coco. Le pamplemousse vient au cinquième rang et les oranges au dixième.

C. Postal 55. Tél. 124.

ALPHONSE CHASSÉ

ALPHONSE CHASSE, LL. L. AVOCAT

Ave de l'Évêché RIMOUSKI

L. J. MOREAULT

MEDECIN-CHIRURGIEN

Ex-Interne de l'Hôpital de l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.

Ave DE LA CATHEDRALE

Dr PHILIPPE SIMARD

DES HOPITAUX DE PARIS ET NEW-YORK.

SPECIALITE: Maladies des yeux, nez, gorge, oreilles.

Ave de la Cathédrale, RIMOUSKI.

HENRI A. MARTIN

COMPTABLE - VERIFICATEUR SYNDIC-LICENCE. Liquidateur de faillites. Compromis entre débiteurs et créanciers.

SPECIALITE: Vérification Municipale, Scolaire et Commerciale. Vérificateur des livres de la ville de Rimouski.

Collections et Assurances de toutes sortes. Préparation rapport Impôt sur le Revenu. Pour un service prompt, adressez-vous à:

HENRI-A. MARTIN Edifice Banque Provinciale Ave de l'Évêché, RIMOUSKI.

HENRI-A. MARTIN Edifice Banque Provinciale Ave de l'Évêché, RIMOUSKI.

HENRI-A. MARTIN Edifice Banque Provinciale Ave de l'Évêché, RIMOUSKI.

HENRI-A. MARTIN Edifice Banque Provinciale Ave de l'Évêché, RIMOUSKI.

HENRI-A. MARTIN Edifice Banque Provinciale Ave de l'Évêché, RIMOUSKI.

HENRI-A. MARTIN Edifice Banque Provinciale Ave de l'Évêché, RIMOUSKI.

CA PAIE DE BIEN NOURRIR LES VACHES.

A l'Université de Cornell, on a amené pour 2 ans, un troupeau de vaches mal alimentées et mal entretenues et elles ont donné à la Station 42 p. 100 plus de lait et 51 p.c. plus de gras qu'avec le cultivateur, étant dû à une meilleure alimentation et à de meilleurs traitements.

2^e—UNE RATION DOIT ETRE BIEN BALANCEE

COIN FEMININ

ENTRE AMIES

DE BONNE GRACE...

L'intention ne porte pas quoi qu'on en dise, toute la valeur de nos actes; il y a de bonnes intentions qui ne réussissent que des maladresses, loin d'obliger et de faire plaisir, elles risquent fort de chagriner et de déplaire.

Celle qui sait unir à l'obligance la bienfaisance, fait apprécier son geste doublement. L'obligance rend la bonté discrète. Il y a des bontés sincères, brusques, gauches, qui en croyant rendre service heurtent et blessent; il y en a d'autres qui donnent généreusement mais qui conservent ces airs fiers et hautains, qui dans le regard, la démarche ou le geste donnent à la personne une allure blessante.

Celle qui, dans les services rendus ne voit qu'un bon placement dont elle escompte le profit, ne connaît ni les pures aspirations ni les joies intimes de la bonté; C'est une femme d'affaire... et non une femme de coeur. L'obligance est faite de bonne éducation, de courtoisie, de patience et d'abnégation, il en faut beaucoup pour rendre de très petits services par lesquels on est d'abord bon pour les siens; cette vertu exige de nous au profit des autres, l'abandon d'un goût, le renoncement à ce qui nous plaît; la vie se donne ainsi par miettes innombrables et pour ce, il est inutile d'aller bien loin... Dans notre entourage, parmi nos parents, nos amis, il y aura toujours des faibles et des souffrants auxquels nous pouvons nous dévouer et cela de bon coeur, de bonne grâce...

Combien de fois ne pouvons-nous faire preuve de complaisance de bonne humeur, de gaieté même là où nous serions tentés de refuser ou de murmurer?

Un grand nombre d'occasions se rencontrent au cours d'une journée d'aider les autres, de se renoncer pour faire plaisir ou pour obliger, de rendre un petit service sans attendre qu'on nous le demande. Nous donnerons un peu de notre temps, un peu de notre peine et ce qui touchera le plus, ce sera notre délicatesse... car nous éviterons de ne rien laisser paraître de notre ennui ou de notre contrariété. Nos rapports avec le prochain auront ainsi la douceur qui rendent les relations sociales plus agréables et les êtres meilleurs.

Certes il ne faut pas nous attendre à ce que cela se fasse sans heurt et sans lutte; notre egoïsme est un peu là... et plus d'une fois nous aurons à subir les assauts d'une nature pas trop bienveillante parfois... Chaque victoire sera un pas de fait dans la voie de la patience qui mène à la sérénité. Par ces renoncements quotidiens et méritoires, nous travaillons à notre perfectionnement moral et certes le résultat en est si beau qu'il vaut bien un peu d'effort.

Jeanne Le FRANÇ.

L'ESPRIT DE REPARTIE

Quand Cambacères fut fait archi-chancelier de l'Empire par Napoléon, cela excita bien les jalousies, et, en raison de l'orgueil qu'il en eut, il prêta le flanc à la raillerie.

Un des jaloux dit, un jour, à Talleyrand: — Je viens de rencontrer, dans les Tuileries, M. Farchi-chancelier qui s'archipromenait!

RIV.-DU-LOUP

On annonce pour le 5 juin prochain le mariage de Mlle Cécile Blanchet, fille de feu Ludger Blanchet, avec M. Albert Savard, bijoutier, fils de M. Jos Savard. La cérémonie aura lieu en l'église de Saint-François-Xavier.

Mlle Bessie Topping de Edmundston a passé quelques jours en promenade chez des amis en notre ville.

Mlle Estelle Viel était à Québec la semaine dernière.

Le Docteur Eug. Pettigrew et sa famille ont passé la journée de mardi dernier à Québec.

M. et Mme Fernand Pineau et leurs fillettes Céline et Denise étaient en promenade à Trois-Rivières dimanche.

Le Club de Base-Ball "Les Loups" est réorganisé pour la saison et se dit prêt à rencontrer les clubs amateurs de la région.

M. et Mme Paul Thibault, leur fille Suzanne, sont de retour d'une fin de semaine à Montréal.

M. et Mme Panet, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Québec, étaient en ville la semaine dernière.

L'ouverture des Quarante-Heures se fera dans l'église de St-Patrice dimanche le 4 juin.

Mercredi le 24 mai décédait à St-Patrice à l'âge de 56 ans Monsieur Philippe Blier époux de Madame Anais Fournier. Les funérailles ont eu lieu samedi matin.

En l'église de St-Patrice ont eu lieu lundi dernier les funérailles de M. Étienne Boucher, fils de M. Pascal Boucher décédé à Montréal à l'âge de 45 ans.

VAL BRILLANT

Le 5 mai dernier, ont eu lieu les funérailles de Dame Alfred Raymond-Boisbrillant, née Philomène Desjardins, décédée l'avant-veille, à l'âge de 65 ans, à la demeure de sa soeur, Madame David D'Amours.

M. Fabbé Alcide Couillard a fait la levée du corps et M. Jos D. Michaud, ptre curé de la paroisse a chanté le service.

M. Z. Sirois de St-Moise, J. Amiot, V. Sirois, A. Côté portaient le corps et M. P. Sirois, la Croix. Tenaient les rubans: Mmes P. Fortin, A. Santerre, A. Lepage et J. Anetel. La baninière de St-François était confiée à Mmes et MM. W. Butler, A. St-Pierre.

La défunte laisse dans le deuil un frère, M. J.-B. Desjardins de Matane, une soeur, Mme D. D'Amours, plusieurs neveux et nièces. La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathies. VA ET VIENT. La famille du notaire M. P. Laberge nous a quittés pour s'établir à Québec. Mlle A. Lepage fait un sé-

DEMOISELLES ET EPHEMERES

Les naturalistes groupaient autrefois sous le nom de Névroptères tous les insectes possédant quatre ailes membraneuses et traversées d'un réseau très serré de fines nervures. Ce groupe a été subdivisé en plusieurs ordres distincts à mesure que l'anatomie et les moeurs de ces insectes étaient mieux connues. Ce sont tous des êtres utiles ou indifférents vivant généralement dans l'eau pendant la période larvaire et se nourrissant de petits animaux aquatiques. Les larves sont munies de longues pinces acérées qui sont d'une grande utilité pour faire la chasse aux animalcules qui leur servent de proie.

Après un stage, de longueur variable selon les espèces, passé dans l'eau l'insecte adulte apparaît muni d'ailes bien développées et il continue dans l'air à chasser ses ennemis. Tout le monde connaît les plus gros types de ce groupe, les demoiselles aux longues ailes presque rectangulaires et au corps long et mince, qui voltigent au-dessus des cours d'eau en faisant un bruit caractéristique; elles ressemblent à des avions minuscules tant par la forme que par le bruissement de leurs ailes. Les éphémères portent un nom qui leur convient parfaitement, car ces insectes très délicats ne vivent que quelques heures après leur transformation en adultes. Le plus féroce de tous ces carnassiers est sans contredit le jourmillon. En dépit de sa petite taille, qui ne dépasse pas un tiers de pouce de longueur, la larve de cette espèce fait une chasse acharnée aux puces. Elle les saisit avec ses longues pinces et les vide de leur contenu liquide en un instant.

Presque tous les névroptères ont des yeux garnissant presque tout le sommet de la tête et un cou très flexible; ainsi la tête d'une demoiselle peut tourner de 180 degrés.

Extrait de l'ouvrage "Insectes nuisibles de la Province de Québec", par Germain Beaulieu et Georges Maheux, entomologistes.

Monsieur lui-même! X LE MISSEL. Ce soir-là Mme la princesse de Montfort n'eut point, pour descendre de voiture, la main de son cavalier habituel. Pour la première fois, M. le marquis faisait faux bond à sa mère. La princesse était un esprit fort, comme nous l'avons dit, et l'avis de tous les esprits forts, est d'ouvrir les portes à deux battants, afin que jeunesse passe. Mais qu'il y ait l'esprit fort, de la théorie à la pratique! Une pauvre histoire de revenants avait mis la chair de poule sur tout le corps de Mme la princesse, qui ne croyait absolument pas aux revenants. Il faut que jeunesse se passe, mais Mme la princesse avait maintenant le coeur bien gros en prenant la main du docteur pour remonter le perron de son hôtel.

—Vous avez un peu de fièvre, belle dame, lui dit ce dernier, et je conçois cela, après ce qui vient d'avoir lieu. Si vous n'en croyez, vous prendrez demain matin un bon bain chaud avec une simple affusion d'eau froide.

—Quand je pense, docteur, soupira la princesse, que j'ai pris cette demoiselle d'Arnheim pour... Ah! les audacieux coquins! Léonie a senti une main velue... Elle est folle un peu, vous savez... Mais voilà mon Gaston qui prend le mors aux dents! Ah! qu'il a bien fait de quitter le séminaire! Elle est très bien, au moins! Il n'y a pas à dire! Et la pauvre Eméranthe à un tour d'oeil... mais pas désagréable, hein? Et puis quel parti! Tenez, docteur, tout cela est terrible!

Le docteur prit congé en disant: — Dans un bain chaud, belle dame, une simple affusion d'eau froide.

Avec ces mots qu'il n'ont l'air de rien, l'excellent homme (et si spirituel!) avait fait la plus belle fortune médicale de ce siècle.

Si quelqu'un eût demandé à Mme la princesse où était son fils Gaston ce moment, elle eût répondu sans hésiter et

jour chez sa soeur Mme Ed. Langlois. Mlle Marg. Fortin est de retour d'un voyage à St-Pascal, Rivière-du-Loup et Pointe-au-Père.

M. Edgar Langlais de la Prudential Ass. of London, vient de suivre, à Québec, au bureau même de la Compagnie, un cours de perfectionnement dans sa ligne. Nommé représentant officiel de la dite Compagnie, il doit s'établir à Rimouski.

M. J.-Bte Desjardins de Matane, Mme et M. E. Gendron de Ste-Florence sont venus à Val-Brillant pour les funérailles de Mme Raymond-Boisbrillant. Mme G. H. Nolin a passé une quinzaine à Québec et Montréal.

Mme J. Rinfret est de retour de l'hôpital de même que Mlle Marcelle Blais.

FATAL ACCIDENT

Ste-Anne-des-Monts. — Un malheureux accident qui a coûté la vie à un jeune homme bien connu ici est survenu mardi matin. M. François Marin, 24 ans, fils de M. Louis Marin, cultivateur, s'est tué en voulant nettoyer sa carabine qu'il croyait vide.

De retour des champs, le jeune homme s'installa en face de la résidence de ses parents pour nettoyer son arme. Il la croyait vide en ayant, la veille, enlevé les balles. Mais il en avait oublié une. Pressant la gâchette, la balle partit et le frappa au coeur. Son frère, M. Jean-Marie Marin accourut aussitôt pour trouver le malheureux jeune homme baignant dans son sang. La balle était entrée par le côté droit, était allée se loger dans l'épaule gauche. Le jeune homme expira quelques minutes plus tard.

A l'enquête du coroner tenu par le Dr Dontigny, un verdict de mort accidentelle a été rendu.

Nous prions la famille de M. Marin d'accepter l'expression de nos sincères sympathies dans ce deuil qui la frappe.

LA COLONISATION. ENVOYONS DE L'AVANT

On parle continuellement du retour à la terre, mais quand va-t-on passer des paroles aux actes?...

On réussira à cette entreprise louable du retour à la terre que pendant la belle saison. Il n'y a donc pas un seul moment à perdre. Le mois de mai achève et c'est le temps

propice pour le défrichement des abatis.

Tant mieux si la cause de la colonisation, qui n'a pas beaucoup marché depuis jusqu'ici, prenait une nouvelle tournure.

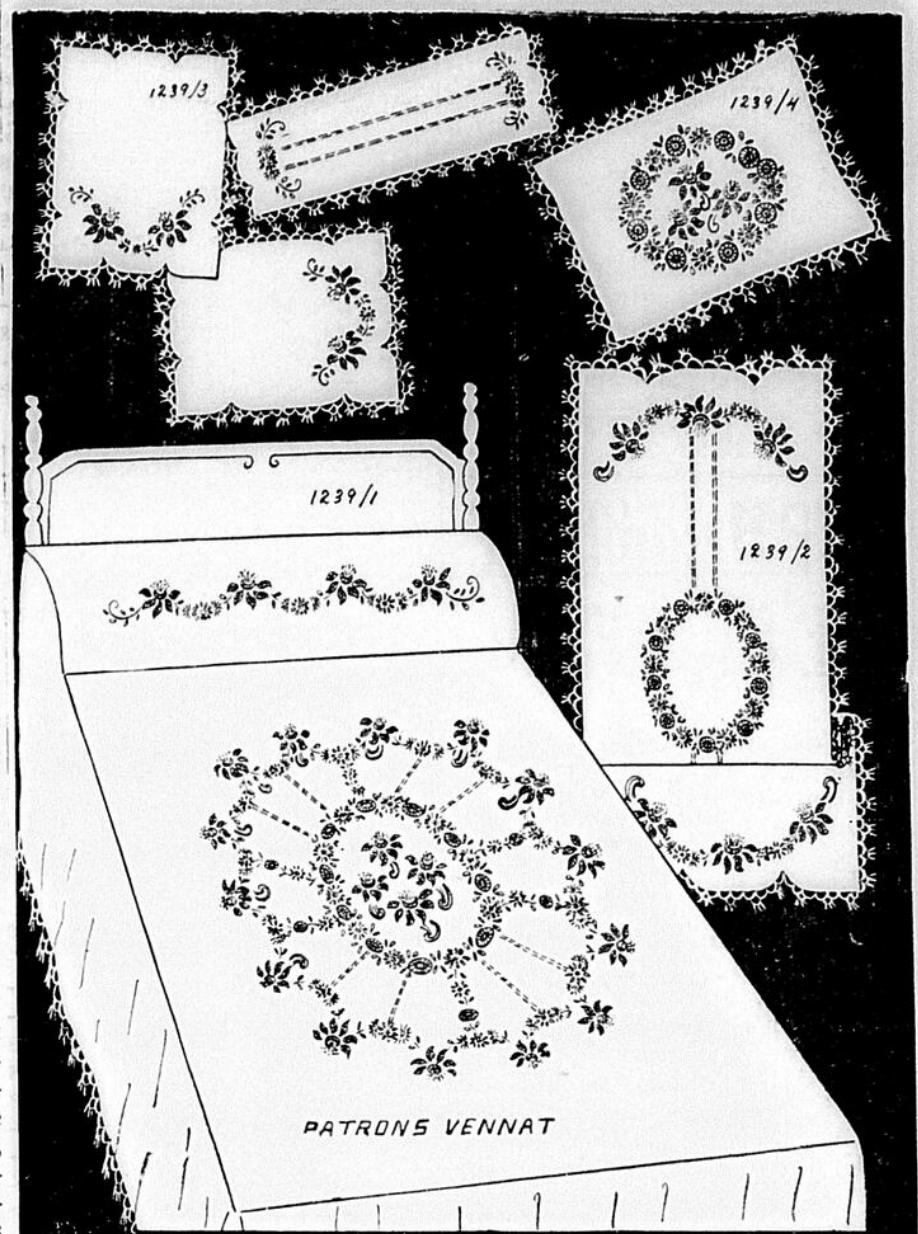
Sachons profiter de cette conversion et envoyons de l'avant!...

Donner des secours directs, c'est régler temporairement la

crise. Le remède PERMANENT DEFINITIF: Etablir des canadiens sur des terres de colonisation...

Pauvres secours directs! Ils n'ont causé que la démoralisation, pour ne pas dire la dégradation morale et physique de nos gens.

Lambert CLOSSE.



No 1239. Garnitures pour chambre à coucher, dessin très décoratif. Feuillage de deux tons de vert. Fleurs de deux tons de rose, bleu ou mauve avec coeur jaune.

Couvre-lit patron à tracer centre, 25c. Toilette, 15c. Perforé centre 50c. Toilette 25c. au fer chaud centre, 35c. toilette 20c. Estampé sur coton jaune 72 x 90 pcs seulement \$1.29, sur coton blanc (prix régulier \$2.50) seulement \$1.79. Sur superbe coton jaune fini toile Wabasso 81 x 98 pcs (prix régulier \$2.65) seulement \$2.15. Coton perlé M. F. A. pour la broderie 90c.

Dessus de bureau et set vanité, chaque patron à tracer 25c. perforé 50c. au fer chaud, chacun 35c. Estampé sur bon coton jaune, 2 dessus et un set vanité, ensemble 75c. sur coton blanc 98c. sur meilleur coton jaune Wabasso \$1.15.

Coton M. F. A. pour la broderie, 30c. Sur voile de couleur mauve, rose ou bleu, 2 dessus et un set vanité 98c.

ABONNEZ-VOUS A NOTRE REVUE MENSUELLE DE BRODERIES ET MUSIQUE 12c. SEULEMENT PAR AN.

CATALOGUE GENERAL DE BRODERIE 20c.

ALBUM DE LAYETTE 15c.

LE CHEVALIER TENEBRE

PAUL FEVAL

No 12 IX ESSAI SUR LA PHILOSOPHIE DU VOL.

Tous les gens qui font métier de tromper ou de déjouer la tromperie. — tout le gibier et tous les chasseurs, — les admirables voleurs de Londres, par exemple, qui ont une Sorbonne où professer leur art, et aussi les admirables détectives qui sont entraînés (Well-trained) à découvrir leur piste sur le pavé de la grande Babylonie, tous vous diront qu'il y a, pour se rendre invisible, et en dehors de la lampe d'Aladin, deux moyens principaux: se cacher ou se montrer, mettre un masque ou marcher à visage découvert, glisser dans l'ombre de la nuit ou affronter vaillamment la lumière du soleil; en deux mots, la ruse et l'audace.

Ces choses-là peuvent être utiles à savoir. On ne doit pas craindre de les apprendre aux malfaiteurs qui ne les ignorent jamais, et il est bon que les honnêtes gens en aient quelque idée, puisqu'ils traversent sans cesse la forêt de Bondy de nos civilisations.

La ruse appartenait aux vicieux siècles surtout; l'audace est le fort de l'école moderne. La plupart des savants gentlemen qui s'occupent en grand de l'art de voler préconisent hautement l'audace et ne se gênent pas pour dire que la ruse a fait son temps.

L'honorable Josuah J. Marshall, l'orgueilleux de la grande association londonnienne, qui fut pendu dans Old-Bayley vers la fin du règne du roi Georges, professait ainsi: "Dites à un constable: Je suis Jack Shep-

pard (1) il ne vous croira pas; prouvez-lui, à l'aide de votre acte de naissance, que vous êtes Jack Sheppard, il vous traitera d'imposteur; volez-lui alors sa montre, sa bourse, sa chemise et sa baguette, il rira en lui-même, disant: Allons donc! Jack Sheppard! Ce n'est pas possible!"

Il est certain que, dans toutes les bonnes choses, l'esprit anglais va souvent à l'extrême; mais il y a du vrai, dans l'opinion de l'honorable Josuah J. Marshall, et le fait de se pendaison ne prouve rien contre sa théorie.

Une vraie gentleman de l'association accepte d'ailleurs l'idée philosophique de la corde, comme nous sommes bien tous forcés d'admettre l'idée de la mort.

C'est une affaire de temps dans les deux cas, et cette affaire de temps se nomme la vie pour tous les libres esprits qui ne voient rien au delà de la mort. Le problème à résoudre est donc pour eux de vivre très bien et d'être pendu très tard.

Josuah J. Marshall atteignit, avant d'être pendu, l'âge vénérable de quatre-vingt-trois ans. Il vit les enfants de ses enfants et leur légua sa méthode.

C'était un sage selon la religion de la matière, et les dévots du néant qui refusent de le regarder comme un sage sont des fous.

Allez maintenant dans les prisons et demandez aux directeurs de quelle manière, le plus souvent, leurs pensionnaires s'évadaient. Ils nous répondront à l'unanimité: comme ils le peuvent. Ne vous arrêtez pas à cette réplique trop vague:

I. Voleur beaucoup plus célèbre en Angleterre que Richard Coeur de Lion.

descendez au fond de la question, établissez des catégories: le géolier n'y mettra point de bonne humeur, cela est positif, car vous posez là le doigt sur quelque plaie de son souvenir; on s'évade à midi plus souvent qu'à minuit, par la grande porte plus souvent que par des tuyaux creusés sous terre; on s'évade la tête haute, le front découvert, le sourire aux lèvres; on s'évade en saluant avec bienveillance la femme du concierge et en disant au factionnaire: Bonjour, l'ami!

Voilà le fait positif; en voulez-vous la cause?

L'esprit humain est fait ainsi: il a la passion de contredire, toute précaution peut, en définitive, se traduire ou se résoudre par cette affirmation: Je ne suis pas un voleur. Cela suffit pour que le constable ou le gendarme ait immédiatement désir et besoin de vous prouver que vous vous trompez.

Dites-lui: Je suis un voleur, il éprouvera la tentation bien naturelle de vous démontrer le contraire.

Ce sont là de graves sujets. Il y avait naguère à Londres derrière Drury-Lane, un endroit fort propre où des gens de l'art enseignaient diverses façons de crocheter une porte sans gêner la serrure; le cours était à peu de chose près public, et nous avons eu l'honneur d'y assister. Rake Britannia! C'était l'école primaire, tandis que les considérations qui précèdent appartiennent à l'enseignement supérieur.

Si véritablement le baron d'Arnheim et monsieur Bénédic étaient les frères Ténébre, ils avaient usé du procédé Marshall. Seulement, comme les bandits allemands attendent encore leur Plutarque, ils avaient été obligés de faire eux-mêmes leur réputation dans les salons de l'archevêque et de chanter leur propre épopée. Puis ils s'étaient écriés, selon la recette de l'honorable Josuah J. Marshall: Nous sommes les frères Ténébre!

Et personne ne l'avait cru. Ils n'avaient pas dit cela en

propres termes assurément, mais ils s'étaient arrangés de manière que cette pensée vint à tout le monde.

Et tout le monde, en effet, à un moment donné, avait eu cette pensée, mais tout le monde s'était dit comme le constable de l'honorable Josuah J. Marshall: Les frères Ténébre! allons donc! c'est impossible!

Et une fois qu'elle est venue frapper à la porte de l'esprit, cette pensée, et que l'esprit lui a refusé l'hospitalité, tout est dit: le bandeau est noué à triple noeud sur vos yeux. Voilà où git l'importance réelle du calcul du docteur Marshall.

Maintenant, on a vu des gentlemen secondaires opérer de très jolies affaires en prenant le nom respecté de Jack Sheppard. MM. d'Arnheim n'avaient-ils point volé la personnalité des frères Ténébre? ou s'arrêtaient-ils faux dans leur récit! les frères Ténébre existaient-ils seulement? ou n'y avait-il pas même un atome de vérité au fond de leur effronté mensonge?

M. le préfet de police monta en voiture le premier et revint à Paris ventre à terre. L'habileté de cet éminent magistrat est restée proverbiale; sans nul doute, il dut mettre en campagne à l'instant même les mystérieux bataillons de son armée.

Nulle trace cependant n'est restée, aux archives de la préfecture, du Chevalier Ténébre, ni de frère Ange le vampire; nulle trace non plus du baron d'Arnheim, ni de monsieur Bénédic. Ce n'est pas, paraît-il, une petite entreprise que de chasser à courre un cupire et un vampire!

Le surplus des convives de Monseigneur se retira tristement. Le bon et illustre archevêque, en regagnant sa chambre, gardait comme une secrète consolation au fond de son coeur. Il lui restait du moins de quoi soulager une infortune: le portefeuille destiné à M. d'Arnheim ne l'avait pas quitté. Il voulut en recompter les billets de banque.

Hélas! le portefeuille s'était envolé, emportant avec lui la magnifique croix pastorale de

Monseigneur lui-même!

X LE MISSEL.

Ce soir-là Mme la princesse de Montfort n'eut point, pour descendre de voiture, la main de son cavalier habituel. Pour la première fois, M. le marquis faisait faux bond à sa mère. La princesse était un esprit fort, comme nous l'avons dit, et l'avis de tous les esprits forts, est d'ouvrir les portes à deux battants, afin que jeunesse passe. Mais qu'il y ait l'esprit fort, de la théorie à la pratique! Une pauvre histoire de revenants avait mis la chair de poule sur tout le corps de Mme la princesse, qui ne croyait absolument pas aux revenants. Il faut que jeunesse se passe, mais Mme la princesse avait maintenant le coeur bien gros en prenant la main du docteur pour remonter le perron de son hôtel.

—Vous avez un peu de fièvre, belle dame, lui dit ce dernier, et je conçois cela, après ce qui vient d'avoir lieu. Si vous n'en croyez, vous prendrez demain matin un bon bain chaud avec une simple affusion d'eau froide.

—Quand je pense, docteur, soupira la princesse, que j'ai pris cette demoiselle d'Arnheim pour... Ah! les audacieux coquins! Léonie a senti une main velue... Elle est folle un peu, vous savez... Mais voilà mon Gaston qui prend le mors aux dents! Ah! qu'il a bien fait de quitter le séminaire! Elle est très bien, au moins! Il n'y a pas à dire! Et la pauvre Eméranthe à un tour d'oeil... mais pas désagréable, hein? Et puis quel parti! Tenez, docteur, tout cela est terrible!

Le docteur prit congé en disant: — Dans un bain chaud, belle dame, une simple affusion d'eau froide.

Avec ces mots qu'il n'ont l'air de rien, l'excellent homme (et si spirituel!) avait fait la plus belle fortune médicale de ce siècle.

Si quelqu'un eût demandé à Mme la princesse où était son fils Gaston ce moment, elle eût répondu sans hésiter et

avec la certitude de ne point se tromper: mon fils Gaston soupire.

Malgré son expérience et son exquise pénétration, la princesse eût fait erreur en ceci: Gaston n'avait pas le temps de soupirer; Gaston était tout uniquement en train de faire à pied et au pas de course les trois vertes lieues qui séparent le château de Conflans de la rue de l'Université.

Gaston avait en effet reconduit M. d'Arnheim et sa fille jusqu'à l'humble fiacre qui le attendait à la grille du château; mais là, il les avait quittés en disant au vicillard: "A quelque heure que je me présente chez vous, cette nuit, il faut que vous me receviez; vous saurez alors les motifs de ma conduite."

Il était revenu vers le château; mais, au lieu de rentrer pour retrouver sa mère qui le demandait à tous les échos, il avait fait le tour des bâtiments, pour s'introduire dans le parc. La lune était couchée; il y avait toujours au ciel ces gros nuages immobiles et lourds que l'éclair déchirait par intervalles. Gaston prit la route que nous l'avons vu suivre déjà dans la soirée à travers le parc; il semblait très agité; quand il atteignit les fourrés, la nuit était si noire qu'il hésitait à ne trouvant plus son chemin.

Ces bruits mystérieux qu'il entendait naguère dans le parc et dans la campagne avaient cessé maintenant. Tout se taisait, jusqu'à un murmure lointain de la grande ville, dont on devinait la présence pourtant aux rouges réverbérations qui teintaient vers le sud ouest la coupole abaissée des nuages.

C'était une crainte d'enfant! pensa M. le marquis de Lorgères; et cependant, j'ai tout dire que, dans des cas semblables, il peut arriver qu'on fouille tout le monde, même chez le roi! je me doutais bien qu'il y aurait un vol... Si l'on avait trouvé cela sur moi!...

Il avait dépassé la lisière d'une grande futaie d'ormes, dont le sous-bois était formé de buissons d'épines et de tro-

nes, où serpentaient les pous-ses tressées de chèvre-feuille.

C'était là qu'il était venu dans la soirée; il s'en souvenait bien, mais le bosquet d'ormes avait plus d'un arpent d'étendue, et comment retrouver un point précis au milieu de cette obscurité profonde?

Il profita du premier éclair pour poursuivre la lisière de la futaie, cherchant le petit sentier qu'il avait manqué une fois déjà.

Le second éclair lui montra une douzaine de petits sentiers qui tous se ressemblaient et bénétraient tortueusement dans le sous-bois. En même temps, il commença d'entendre sur le pavé de la grande route le roulement des voitures; c'étaient les hôtes du château qui se retiraient; on allait bientôt fermer les portes: il fallait se hâter.

Gaston prit au hasard un des sentiers et le suivit pendant une centaine de pas; le sentier le conduisit tout droit à une énorme souche autour de laquelle il y avait des tas de bois mort. Gaston revint sur ses pas en courant et prit un autre, puis un autre encore; tous allaient au plus épais du fourré.

Les lumières s'éteignaient aux fenêtres du château. Il ne fallait déjà plus songer à sortir par la grille.

Une heure entière se passa ainsi en recherches vaines, et Gaston perdait courage, lorsqu'un éclair alluma une étincelle à ses pieds. Un plan métallique avait brillé sous les broussailles. Il se pencha, il saisit l'objet qui était bien le dépôt confié par lui à cette solitude et s'élança vers le mur de clôture du parc, après avoir boutonné son habit sur sa précieuse trouvaille.

Un mur de parc est peu de chose quand on a vingt ans et la bonne volonté; Gaston grimpa et redescendit; il n'y eut de blessés que les genoux du pantalon et le poignet de l'habit noir.

Je crois que les chiens de garde de monseigneur hurlèrent un peu, mais Gaston allongea déjà le pas sur le chemin de la barrière.

A SUIVRE

NOTES LOCALES

MM. Eug. Godbout de St-Eloi, père du Ministre de l'Agriculture, et Emile Godbout, son fils, étaient en visite chez M. Ludger Labrie ces jours derniers.

M. le Dr L. J. Moreault M. et Mme Amédée Caron, sont partis en auto pour un voyage à Ottawa.

Mlle Hélène D'Anjou, est de retour d'une promenade à Québec.

Le Général Sir Eugène Fiset M. P., est de retour à Rimouski.

M. A. E. Beaulieu, maire de Cacoua, était de passage à Rimouski, mercredi et a fait une visite à nos bureaux.

M. Gérard Rheault de Mont-Joli, était en ville par affaires vendredi dernier.

STE-MARGUERITE DE CAUSAPSCAL

NAISSANCES.

Le 25 mai, Marie-Thérèse-Monique, enfant de M. Zéphir Santerre, Parrain et marraine: M. et Mme Wilfrid Poirier.

Le 26 mai, Joseph-Lionel, enfant de M. Jos. Pierre Savard, Parrain et marraine: M. et Mme Nil Lavoie.

28 mai, Marguerite-Fernande, enfant de M. Michel Guittard, Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Tremblay, fils de William.

GRAINS DE SEMENCE. Un montant de \$700.00 a été distribué aux colons par un comité paroissial formé de MM. Jos Savard, E. St-Gelais, André Parent.

DE PASSAGE. A. Chabot de Causapscal, Léopold Bernier, Adélaïde Chouinard, Félix St-Pierre, Edmond Bernier, Arthur Cousin, François Bernier, Uric Bernier, de Saint-Uric de la Rivière-Blanche, J. Côté de Rivière-du-Loup.

AU PRESBYTÈRE. Les RR. Frères du Sacré-Coeur de l'Académie de Causapscal étaient en visite au presbytère dimanche dernier.

AU COMTE DE BONAVENTURE. Par la nouvelle redistribution des comtés notre paroisse appartiendra à l'avenir au comté de Bonaventure, ainsi que les paroisses de Causapscal et de Ste-Florence.

NEUVAINES. Tous les soirs à 7 heures a lieu dans notre église les exercices de la neuvaine au Saint-Esprit. Les gens assistent nombreux.

A SAINTE-IRENE. M. le curé est allé rendre visite à son confrère le curé de Sainte-Irène le 23 de ce mois.

SYNDICATS OUVRIERS. L'Hon. C. J. Arcand, Ministre du Travail de la Province de Québec, l'hôte d'honneur à la grande assemblée des Unions Internationales, a déclaré que c'était une nécessité absolue pour les ouvriers de faire partie des organisations professionnelles.

Il expliqua aussi ce qu'il fallait entendre par organisations professionnelles, et leur but.

ST-DAMASE. Le 27 mai à 8 heures du matin eut lieu le service anniversaire de feu Louis Saucier.

Le 26 mai, eut lieu dans la salle d'école réunion des élèves de toutes les classes de St-Damase, à l'occasion de la fête des Arbres. Le programme de la journée se répartit comme suit: Le matin, messe spéciale pour les enfants. Il y eut un dîner champêtre donné par M. L. P. Langlois, curé de la paroisse. Au cours de l'après-midi, il y eut jeux, amusements de toutes sortes, discours, déclamations, chants. Tous se séparèrent à une heure assez avancée, emportant un bon souvenir de cette journée.

M. l'inspecteur du comté M. Gagnon assistait à cette fête. VA ET VIENT.

Mlle J. P. Massé, Adélaïde Moreault et J. B. Moreault, se sont de passage à Mont-Joli, le 1er juin.

Mme Charles Simard et sa petite famille sont de passage dans notre paroisse à l'occasion du service de son père feu Louis Saucier.

NAISSANCE. A St-Damase le 25 mai le Rév. curé L. P. Langlois a baptisé Marie Coulobme, née le 25, enfant de M. et Mme Damase Turcotte, M. et Mme J. B. Moreault étaient parrain et marraine.

ST-OCTAVE

Le Dr LaRose de l'Unité Sanitaire, ainsi que Mlle Ross, étaient de passage ici, s'occupant des soins à donner aux enfants, et donnèrent des injections contre différentes maladies des enfants.

La semaine dernière M. l'inspecteur Gagnon, fit la visite des écoles de notre paroisse. L'ensemble a été tourné très satisfaisant. Merci à nos bonnes religieuses Révérendes SS. du St-Rosaire, ainsi que nos jeunes filles enseignantes, qui savent si bien inculquer à ces jeunes esprits le goût de l'étude.

La température est assez satisfaisante depuis quelques jours, ce qui permet aux cultivateurs une grande activité aux travaux des champs.

Notre fabrique de beurre appartenant à M. Pierre Gendron, a ouvert ses portes depuis quelque temps, à la grande satisfaction de tous.

M. et Mme Amédée Landry d'Amqui sont venus visiter leur mère Mme Nathanael Landry, retenue à la maison par la maladie.

Chez les Freres du Sacre-Coeur Revue des Cadets

En dépit de la mauvaise température, le Corps de Cadets de St-Germain de Rimouski doit être fier du résultat obtenu. L'assistance très nombreuse n'a pas ménagé les applaudissements et se félicitait de pouvoir jouir d'une si intéressante et si instructive démonstration. Rimouski peut être assuré de posséder un des Corps les mieux organisés et les mieux disciplinés non seulement de la Province mais de tout le Canada.

Dès 10 heures, l'officier inspecteur, M. le Capitaine Geo. Guimond, inspecteur des Cadets du D. M. No 5, présidait à la revue annuelle du Corps de St-Germain. Tout le cérémonial d'inspection se fit d'une manière impeccable et l'ensemble offrait le plus beau coup d'oeil. Nos jeunes rimouskiens ont continué de marcher sous les sages instructions reçues les années précédentes de M. l'As-Adjudant Alp. Couillard. Malgré ses multiples occupations, le Rév. Frère Ephrem s'est imposé le surcroît de travail que comporte la direction d'un Corps de Cadets.

La partie de la culture physique fut la plus admirée du public. La cadence et la précision dans l'exécution étaient parfaites. Rien ne laissait à désirer. Les jeux ont terminé le programme extérieur. Le tout se termina par un congé, donné à la demande du Capitaine.

Le Corps de Clairon a lui aussi aidé au succès de la Revue. C'est un aide fort apprécié et très recherché dans les parades. Le Rév. Frère Alier est l'instructeur de ce corps.

Parmi les nombreux assistants nous mentionnerons MM. Jules-A. Brillant, Col. Hon. A. Couillard, As-Adj. A. Garon, C. Morissette, L. Lévesque, E. Côté, chevâches; René Asselin, G. Masson, I. Blais, et plusieurs membres du clergé.

Officiers du corps St-Germain. R. Maurais, commandant de la Compagnie, E. Bernier, Sergent-major, N. Collin, commandant du 1er peloton, J. P. Lavoie, commandant du 2ème peloton, R. Tremblay, commandant du 3ème peloton, G. Dion, commandant du 4ème peloton, Sergents P. Ringuel, P. Leblond, R. Gosselin, D. Pelletier.

Commandants de section: P. Bouchard, G. Lévesque, M. Ouellette, F. Gagnon, Y. Bellavance, J. L. Houde, Y. Roy, L. Pelletier, L. Thériault, F. Dubé, C. Lepage, A. Plourde, P. Dubé, R. Berger, Y. Matte, J. M. Thériault.

LE CATECHISME DE L'ABBÉ GERMAIN. Nous accusons réception d'un exemplaire du "Catechisme Pittoresque" par l'abbé Victorin Germain, prêtre, Docteur en Théologie. En vente chez l'auteur, 680, chemin Ste-Foy, Québec.

Voici à notre humble avis, un ouvrage appelé à rendre d'innombrables services au personnel enseignant, et aux parents qui ont le souci de l'éducation religieuse de leurs enfants.

Il devrait se trouver dans toutes les familles. Les hautes vérités de notre religion y sont présentées avec clarté et simplicité, ce qui ne peut que contribuer à en faire aimer l'étude.

MONT-JOLI

Première réunion solennelle de la "Société des amis de Dollard". La jolie petite rose de Dollard à la poitrine, tous les membres de la "Société des Amis de Dollard" à la grande Assemblée et à la grande démonstration en l'honneur de Dollard des Ormeaux, à l'occasion de la fondation de la "Société des amis de Dollard", mercredi, 24 mai 1933, à 8 heures, à la salle municipale de Mont-Joli, sous la Présidence d'honneur du R. P. A. Ménard, O.M.I., curé et président d'honneur de la dite Société.

Voici le programme, tel qu'exécuté: 1.-Ouverture: "Pot-Pourri d'airs Canadiens" joué par Mme J. de Champlain.

2.-Discours du Président Actif de l'S. A. D., par M. G. H. de Champlain.

3.-Savneté: "Une question de l'oncle Jean."

4.-Chant: "Le Rosaire", par M. A. Lévesque et M. Rheault, au piano, Mme J. de Champlain; au violon, Mlle Isabelle Girard.

5.-Drame: "Dollard n'est pas mort", 1er acte.

6.-Tableau: "Le serment de Dollard et de tous ses compagnons, avant le départ."

7.-Drame: "Dollard n'est pas mort", 2ème acte.

8.-Appel des braves, morts au champ d'honneur.

9.-Comédie: "Les mésaventures d'un charlatan."

10.-Résolutions de la "Société des amis de Dollard", par M. G. H. de Champlain, président actif. Conclusions de l'assemblée, par le R. P. A. Ménard, O. M. I., président d'honneur.

11.-Choeur: "Survivance de Dollard", par la Chorale de l'A.C.J.C., sous la direction de M. F. S. Morissette. Au piano, Mme J. de Champlain.

12.-O Canada.

Franchement, la première réunion solennelle de la "Société des Amis de Dollard" fut un vrai succès, et quant au nombre des assistants, et quant à l'exécution impeccable du programme, et quant au patriotisme avisé de cette soirée. Il n'est pas oiseux d'affirmer, que de tous les membres présents, pas un n'a eu de regret d'être venu assister à l'évocation des hauts faits de Dollard des Ormeaux.

D'abord, c'est un pot-pourri d'airs Canadiens exécuté par une pianiste qui n'en est pas à ses premiers lauriers, qui ouvre la séance. En faut-il plus, pour rappeler à l'assistance, que, avant tout, nous sommes Canadiens-français?... Puis, c'est le discours d'inauguration du Président de la Société, discours empreint d'un patriotisme émouvant, bien destiné à faire vibrer le coeur de tout vrai patriote. Que dire de la Savneté: "Une question de l'oncle Jean", où Madeline de Verchères et François Hertel sont à se disputer la supériorité, alors que l'oncle Jean vient trancher la question en proclamant Dollard, "comme le plus grand héros de notre histoire?" Et un entr'acte, comme "Le Rosaire" exécuté par deux artistes avec un accompagnement non moins harmonieux, vient préparer le numéro principal du programme.

"Dollard n'est pas mort", drame émouvant, s'il en fut un, dont tous les acteurs nous ont fait revivre les moments de tragique angoisse. Le sacrifice du Long Saull, les glorieux combats de 1660. Monsieur de Maisonneuve, le grand gouverneur de Ville-Marie, à cette époque; Dollard des Ormeaux, le héros de notre histoire; l'énergique abbé Soudard; Larouette, vil trafiquant d'eau-de-vie; Antoine, l'agile coureur des bois; Le Renard, sorcier sauvage, innocent coupable; son fils, La Panthère, vengeur terrible; le Père Grégoire, admirable vieillard; les sauvages et habitants de Ville-Marie: tous ces personnages ont défilé devant nos yeux, incarnant en eux les figures de 1660, s'unissant pour réussir magnifiquement l'histoire du Long Saull.

Ah! l'émouvant tableau, celui du "Serment de Dollard et de tous ses compagnons, avant le départ pour le combat!" Comme il était beau de voir nos dix-sept braves jurer de combattre jusqu'à la mort, plutôt que de laisser vaincre l'ennemi! Et l'appel des braves, morts au champ d'honneur, où tous les assistants s'associent, pour les couronner!

Arrive la comédie, "Les mésaventures d'un charlatan", où l'auditoire est jusqu'aux larmes!

Les résolutions de la "Société des Amis de Dollard" nous convainquent admirablement

de la nécessité d'en faire partie. Et quand le Président d'honneur vient apporter les conclusions, dans une allocution vibrante et enthousiaste, la vague de patriotisme est à sa hauteur!

"La Survivance de Dollard", chœur à quatre voix égales du R. P. G. Boileau, O.M.I., vient heureusement précéder l'hymne national chanté comme jamais, par tous les membres de la Société, lesquels se séparent heureux de leur première réunion, se promettant bien de ne pas manquer la prochaine.

Oeuvre des Retraites Fermées. Du 22 au 25 mai, retraite fermée pour hommes et jeunes gens. Prédicateur, R. P. Lévesque, O.M.I.; Directeur, R. P. A. Bouchard, O.M.I. Cette retraite groupait vingt-deux retraités, venant de Mont-Joli, Price et Matane.

Mariage Dufour-Lebrun. Mercredi, 24 mai, à huit heures du matin, en l'église paroissiale de Mont-Joli, M. l'abbé Lebrun, du Séminaire de Rimouski, cousin de la mariée, bénissait le mariage de Mlle Auréole Lebrun, de Mont-Joli, fille de M. et Mme Auguste Lebrun, avec M. Lucien Dufour, Comptable chez Morissette et Frères de Québec, fils de M. Ambroise Dufour et de Mme Dufour, décédée. La chorale des Enfants de Marie fit les frais du chant, "Dieu d'Israël" à trois voix égales de l'abbé H. Delapine; "Heure du Mystère", en deux parties, de A. Vignal et "En vous quittant", en deux parties, de Lambillote furent rendus, avec Mlles Marguerite Dubé, Ida Landry, Cécile Lavoie, Dorothee Landry, Germaine Dufour, Thérèse Rouleau, Lucienne et Marie-Anne Lebrun, comme solistes. Mlle Rollande de Champlain chantait "Ave Maria" de Paul Denys. Le Professeur Gagnon touchait l'orgue. La mariée portait une robe de crêpe gris-rose, de lys et de muguet. A l'issue de la cérémonie du mariage, un déjeuner intime réunissait les invités, chez les parents de la mariée. Peu après, les nouveaux époux partaient en voyage de noces. A leur retour, M. et Mme Dufour résideront à Québec. Nous leur offrons nos meilleurs vœux de bonheur.

20ème anniversaire. Mercredi, 17 mai, le R. P. A. Ménard, O.M.I., Supérieur et curé de la paroisse Notre-Dame de Lourdes de Mont-Joli, célébrait le vingtième anniversaire de son ordination sacerdotale. Le matin, grand'messe solennelle; le soir, séance de circonstance au Couvent, présentation d'un superbe crucifix. Au mois de Marie, les élèves du Couvent exécutèrent un magnifique programme de chant.

BAPTEMES. Le 17 mai a été baptisée Marie-Yvonne-Lucette, enfant de Joseph Peason et de Yvonne Gagné, Parrain et marraine, M. et Mme Charles Gagné, Prêtre, R. P. E. Allie, O.M.I.

Le 19 mai, Joseph-Raymond-Marie, enfant de Joseph-Arthur Lévesque, et de Georgiane Heppell, Parrain et marraine, M. et Mme Jos. St-Laurent; porteur, Mme J-Bte Lévesque, Prêtre, R. P. W. Laberge, O. M. I.

Va-et-vient. M. et Mme Jos. Pinault, et leur fils Jean-Louis partaient pour Montréal, jeudi matin.

M. Adrien Dumais, E.E.D., de l'Université de Montréal, est de passage à Mont-Joli, dimanche dernier, de retour de Montréal, où il vient de terminer sa deuxième année de droit.

M. et Mme Albert Roussel, Messieurs Albert et Eugène Gagnon, et François Roussel de St-Joseph de Lepage et M. et Mme Alfred Gagnon, de Ste-Angèle de Mérici, étaient de passage à Mont-Joli, au soir du 2 mai.

M. et Mme Charles Plante de Rimouski, M. et Mme Etienne Lévesque, Jr., d'Amqui, M. le Député Jos. Dufour et Mme Dufour de St-Moise étaient de passage à Mont-Joli, à l'occasion du mariage Dufour-Lebrun.

M. Paul Lévesque, E. E. M., de l'Université Laval de Québec, était de retour parmi nous, samedi, 27 mai, après avoir terminé sa deuxième année de médecine.

M. Florent Legendre, gérant de la Banque Provinciale de Montmagny, et M. Roméo Gagné, comptable chez Price Brothers de Montmagny, étaient les invités de M. Exias Violette, dimanche dernier.

M. Irénée Lévesque se rendait à Moncton, N.B., pour affaires, dernièrement.

M. Claude Beaudet, nous est revenu pour les vacances, après avoir terminé son cours des Hautes Etudes Commerciales, à l'École des Hautes Etudes Commerciales, de l'Université de Montréal.

M. Aubin Dussault, E.E.D., de l'Université de Montréal, est également de retour chez lui, venant de compléter sa première année de droit.

Mme Léo Côté est de retour d'une semaine de promenade à Trois-Pistoles, chez des parents.

M. et Mme Louis Jean, de Trois-Pistoles, étaient les invités de leur fille, Mme Léo Côté, récemment.

Dimanche soir, le 7 mai, à la demeure de M. et Mme Edmond Fournier, les parents et amis se réunissaient pour fêter l'anniversaire de leur fille Marie-Ange. Ce fut sans doute une véritable surprise pour la jubilaire, qui a toujours su garder l'estime de ses parents et amis, et n'a pas manqué d'apprécier les joies et le bonheur que ceux-ci lui réservaient pour cette circonstance.

Une magnifique adresse lui fut lue par Mlle Blanche Fournier, Mlle Marie-Ange Fournier, quoique très émue, sut répondre en termes appropriés. Il y eut chant et musique. Tous surent s'amuser avec entrain. Bien des parents et amis étaient présents à cette fête. De nombreux cadeaux furent offerts à la jubilaire. Tous se séparèrent, à une heure assez avancée, emportant avec eux le meilleur souvenir de cette fête. (Communiqué.)

Bénédiction des automobiles. Dimanche, 28 mai, à 3 heures de l'après-midi, sur le terrain de l'Académie St-Joseph, avait lieu, à Mont-Joli, la Bénédiction des Automobiles organisée par l'Association des Commis-Voyageurs. Quel beau spectacle de voir des centaines d'automobiles de toutes marques et de toutes couleurs, ornées de ruban bleu et blanc, alignées dans un ordre parfait, muettes et silencieuses, comme si les puissants véhicules eussent eu conscience des bénédictions qui les attendaient.

La fanfare locale, sous la direction de M. J. Amédée Côté, exécuta une marche entraînante, après quoi, M. C. B. Beaudet, Président de l'A.C.V., monta sur l'estrade, et traça l'histoire de la Bénédiction des Automobiles, en démontra l'utilité, les avantages, parla de la fondation de la Confédération de St-Christophe, sous peu, à Mont-Joli, au Sanctuaire Notre-Dame de Lourdes, et termina en remerciant la foule nombreuse rassemblée pour être témoin de cette cérémonie grandiose. En l'absence de S. H. le maire J. Ad. Landry, M. Albert d'Anjou, Pro-Maire, prit la parole. Le R. P. E. Allie, O.M.I., donna l'allocution de circonstance, et dans une comparaison fine et appropriée, sut démontrer à l'assistance que l'automobile ressemble à l'homme, sous plusieurs points, en concluant par une portée morale de circonstance. La bénédiction des médailles et objets de St-Christophe, de même que la bénédiction des automobiles fut faite par le R. P. A. Ménard, O.M.I., curé. Ce fut ensuite la parade des automobiles, à travers les rues de la ville, avec la fanfare montjoliennne en tête.

Communion Solennelle. Mardi, 30 mai, c'était jour de Communion Solennelle pour cinquante-huit enfants de la paroisse, préparés par le R. P. E. Allie, O.M.I. Le matin, il y eut messe, avec communion, à sept heures et le soir, cérémonie à l'église, présidée par le R. P. A. Ménard, O. M. I., curé. Les clés du Couvent étaient en charge du programme de chant.

FETE DE LA ST-JEAN BAPTISTE A MONT-JOLI 21 JUIN PROCHAIN. Sur décision conjointe de l'Association Catholique des Voyageurs de Commerce et du Cercle Léonard de l'A.C.J.C., il a été décidé de l'organisation grandiose de la St-Jean, Baptiste à Mont-Joli, samedi le 21 juin prochain. Ceux qui se souviennent des manifestations antérieures à Mont-Joli savent d'avance que cette prochaine promet d'être aussi grandiose, sinon plus que les autres.

Nous donnons un peu le programme très rempli de cette journée nationale, à laquelle la assistera une foule nombreuse.

8 hres A. M. Messe à la grille avec sermon de circonstance.

1 hre P. M. Grande parade, chars allégoriques. Prés de 20 chars feront la parade.

2 hres. Arrivé au champ Siros (des courses).

BANQUET A L'OCCASION DE L'OUVERTURE DE L'HOTEL ROCHER BLANC. SAISON 1933. Amusements divers Samedi le 3 juin 1933, à 7.30 heures P. M. Prix du couvert \$1.00

2 hres 1/2. Courses de chevaux. Courses à pied, courses en brouettes, courses de bicyclettes, amusements etc. Amusements de tous les genres sur le terrain, restaurants, etc. 8 hres P. M. Séance et assemblée patriotique à la Salle Municipale de Mont-Joli. Plusieurs orateurs distingués adresseront la parole. 10 heures 1/2 Grand feu de la St-Jean au terrain Siros. Comme on peut le constater, le programme de cette journée est très chargé et promet de fêter grandement la fête des Canadiens-Français. (Communiqué.)

SEPULTURES A RIMOUSKI. Le 12 mai, Bernadette Meunier, fille de Xavier Meunier et de Marie-Blanche Loizeau, décédée à l'Hôpital St-Joseph le 10 mai à l'âge de 19 ans et 2 mois. Le 12 mai, Marie-Jeanne Pelletier, enfant de Joseph Pelletier et de Jeannette Girard, décédée le 11 mai à l'âge de un jour. Le 19 mai, Léonidas Morrisset, époux de Irma Tremblay, décédé le 16 mai à l'hôpital St-Joseph, à l'âge de 28 ans et 7 mois. Le 20 mai, Léa-Joséphine Gagné, enfant de Emile Gagné et de Jeanne-Laurette Charlet, décédée le 18 mai à l'âge de 3 mois. Le 22 mai, Joséphine Caron, décédée à l'Hospice des Soeurs de la Charité à l'âge de 75 ans et 2 mois.

NAISSANCES A RIMOUSKI. Le 11 mai, Marie-Jeanne, née le même jour, enfant de Joseph Pelletier et de Jeannette Girard, Parrain, Thomas Mallet; marraine, Marie Thérèse. Le 13 mai, Louis-Georges, né la veille, enfant de Louis Longchamp et de Jeanne Landry, Parrain, Michel Landry; marraine, Emma Côté. Le 13 mai, Marie-Elmire-Colette, née le même jour, enfant de Aubert Bossé et de Yvette Joncas, Parrain, Alfred Bossé; marraine, Corinne Côté. Le 17 mai, Marie-Eugénie-Hélène, née l'avant-veille, enfant de Antonio Lavoie, cultivateur, et de Maria St-Laurent, Parrain, Sylvio Poitras; marraine, Imelda St-Laurent. Le 19 mai, Louis-Paul-Roland, né le 16 mai, enfant de Louis-Philippe Pelletier, forgeron, et de Alma Beaulieu, Parrain, Louis-Philippe Garneau; marraine, Césarie Beaulieu. Le 27 mai, Marie-Luce-Jacqueline, née la veille, enfant de Isidore Lepage et de Marie-Anne Brisson, Parrain, Ernest Lepage; marraine, Marie-Louise Longchamp. Le 21 mai, Joseph-Arthur-Roland, né le même jour, enfant de Joseph Roy et de Imelda Hubert, Parrain, Herménégilde Roy; marraine, Maria Beaulieu. Le 22 mai, M-Louise-Eugénie-Jeanne, née l'avant-veille, enfant de Cyrille Lavoie, cultivateur, et de Herménégilde Boudreau, Parrain, Joseph Leclerc; marraine, Rose Doucet. Le 23 mai, Marie-Jeanne-Monique, née le même jour, enfant de Joseph-Michel Côté, épier, et de Marie-Louise Pincourt, Parrain, Octave Jalbert, marraine, Omerine Cazas. Le 25 mai, Pierrette-Muriel-Irma, née le 22 mai, enfant de Léon Couillard et de Laura McKinnon, Parrain, André Couillard; marraine, Irma Martin. Le 27 mai, Joseph-Théodore, né l'avant-veille, enfant de Emile Desrosiers et de Albertine Desrosiers, Parrain, Emile Desrosiers; marraine, Clémentine Desrosiers. Le 29 mai, Louis de Gonzague, née la veille, enfant de Wilfrid Dupéré et de Yvonne LePage, Parrain, Raoul Pineau; marraine, Régina Michaud.

Les meilleurs instantanés sont faits. Avec le Film VERICHROME dans votre caméra. Apportez votre Kodak: l'inspection et les ajustements sont gratuits. Lorsque vos films seront exposés, rappelez les nous: le développement est fait promptement et avec soin.

ISIDORE BLAIS PHOTOGRAPHE RIMOUSKI. COUR SUPERIEURE. Canada, Province de Québec, District de Rimouski. Greffe des Titulés et Curatelles. François Dion, requérant. AVIS PUBLIC. Avis public est par le présent donné qu'en vertu d'une ordonnance de la Cour Supérieure pour le district de Rimouski, rendue le 12 mai 1933 à la requête de François Dion, une assemblée de parents et créanciers de feu Louis Labrie sera tenue, devant le Protonotaire de la Cour Supérieure du district de Rimouski, à Rimouski, le 6 juin 1933, aux fins de nommer un curateur à la succession vacante du dit feu Louis Labrie. Casgrain, Caron et Beaulieu, Procureurs du requérant. Rimouski le 18 mai 1933.

VENDEURS DEMANDES. Vendeurs demandés, pour vendre des lames de rasoir Safety. Prix 60 lames pour \$1.00. Ecrivez pour échantillon M. R. & A Sup Ltd 111 1/2 Laurier West Montréal.

VENTES PAR LE SHERIFF. 4500 Rionx vs Gagnon et al. Un moulin à scier, machineries etc., sur un terrain à bail, prix \$15, par année, 150 pieds sur 210 partie du No 228 au cadastre de Rimouski. Vente à l'église de Ste-Blancine le 7 juin 1933 à dix heures A. M. 4107 Ouellet vs Gagnon, Lots Nos 3, 4, 5, 6 au Cadastre du rang deux du Canton Cabot. Vente à l'église de Paquette, le 8 juin 1933, à dix heures A. M. Chs D'ANJOU, Sheriff.

L'ECHO DU BAS ST-LAURENT. Journal voué exclusivement à la défense des intérêts religieux, moraux et économiques de la région du Bas St-Laurent. Publié à Rimouski par l'Imprimerie Générale Lécé, rue St-Germain. PARISSANT CHAQUE VENDREDI. PRIX DE L'ABONNEMENT: CANADA \$1.00 - ETATS-UNIS \$1.50. Tiroir postal 120.